



**Centre International sur la Trypanotolerance**

**P. M. B. 14, Banjul, Gambie, Afrique de l'Ouest**

**Tél : (+220) 446 29 28, Fax : (+220) 446 29 24**

**Email : itc@itc.gm**



**RAPPORT DU FORUM ELECTRONIQUE  
SUR LE DEVELOPPEMENT DU PLAN STRATEGIQUE  
DECENNAL DU « NOUVEAU » CIT**

**organisé sur**

**DADNET West and Central Africa**

**du 20 août au 21 septembre 2012**

**par**

**Richard Osei-Amponsah**

**avec l'assistance technique de**

**Alassane Diallo**

**Septembre 2012**

# Table des matières

Introduction.....	4
1 Contexte.....	4
2 Objectif du forum électronique.....	4
3 Domaines couverts par le forum électronique.....	5
4 Plateforme du forum électronique.....	5
5 Résultats du forum électronique.....	5
Synthèse des quatre thèmes discutés.....	7
Thème 1. Conservation, amélioration et utilisation de la diversité.....	7
Contexte.....	7
Question 1.....	7
Question 2.....	8
Question 3.....	9
Question 4.....	10
Question 5.....	11
Question 6.....	12
Thème 2. Développement des capacités des acteurs le long des chaînes de valeur de l'élevage.....	13
Questions 1.....	13
Question 2.....	20
Question 3.....	21
Thème 3. gestion des connaissances et utilisation pour le plaidoyer.....	23
Question 1.....	23
Question 2.....	24
Question 3.....	24
Question 4.....	26
Question 5.....	27
Question 6.....	28
Thème 4. Plaidoyer et courtage institutionnel et de partenariat.....	29
Question 1.....	29
Question 2.....	30
Question 3.....	30

Question 4.....	31
Question 5.....	32
Annexe.....	33
Liste des contributeurs.....	33
Modérateurs.....	56

# Rapport du forum électronique sur le développement du plan stratégique décennal du « Nouveau » CIT

## Introduction

### 1 Contexte

Le Centre International sur la Trypanotolérance (CIT) est un organisme autonome et une institution de recherche pour le développement à but non lucratif, établi par une loi du Parlement de la Gambie en 1982. Il a été conçu pour servir la région Afrique de l'Ouest, en particulier les zones subhumides et humides, avec comme objectif initial principal la recherche sur la race exceptionnelle de bovins N'Dama dans son habitat traditionnel en Afrique de l'Ouest

En mai 2009, les Chefs d'Etat et de Gouvernement de la CEDAO, lors de leur Dixième Sommet tenu à Yamoussoukro, ont pris une décision de grande portée consistant à transformer le CIT en Centre Régional Ouest-Africain de Recherche-Développement sur l'Elevage. Le processus menant à cette transformation implique, entre autres, l'élaboration d'**un nouveau plan stratégique** qui abordera les questions contemporaines d'importance pour la recherche et le développement de l'élevage dans la région, et l'adoption d'une structure de gouvernance et des arrangements institutionnels qui reflètent cette envergure régionale élargie.

Le développement de cette stratégie et du plan de sa mise en œuvre comprennent les étapes suivantes :

- Un atelier consultatif de planification des parties prenantes et experts tenu en Gambie du 6 au 8 juin 2012.
- Un dialogue dédié aux parties prenantes avec les associations d'éleveurs, les organisations de la société civile, par exemple ONG travaillant avec les éleveurs en Afrique de l'Ouest tenu en Gambie du 11 au 12 juin 2012.
- **Le processus de ce forum électronique (e-forum)** tenu du 20 août au 21 septembre 2012.
- La rédaction du Plan stratégique
- L'atelier de validation de revue du projet de Plan stratégique émergent.
- La finalisation du Plan stratégique sur la base des délibérations de l'atelier de validation.
- Le financement et la mise en œuvre du Plan stratégique, qui devrait commencer début 2013.

### 2 Objectif du forum électronique

Ce forum électronique était destiné à fournir une opportunité aux parties prenantes qui n'étaient pas en mesure de participer aux ateliers consultatifs d'avoir leur mot à dire et d'aider à mettre en forme la nouvelle Stratégie du CIT. Il était, également, ouvert à toute personne intéressée par la gestion durable des ressources génétiques animales en Afrique.

C'était, également, l'occasion pour les participants aux deux ateliers consultatifs de planification des parties prenantes de réfléchir davantage sur les questions clés qui ont émergé des conclusions et recommandations des ateliers, pour qu'ils puissent contribuer davantage au développement du plan stratégique décennal du nouveau CIT

Ainsi, le principal résultat qui était attendu du forum électronique était la collecte de matériaux supplémentaires qui contribueront au développement du Plan stratégique décennal pour le nouveau CIT.

### **3 Domaines couverts par le forum électronique**

Le forum électronique a porté sur les quatre grands domaines thématiques qui ont émergé des deux consultations tenues en juin 2012 :

- Conservation, amélioration et utilisation de la diversité.
- Renforcement des capacités le long de la chaîne de valeur.
- Gestion des connaissances.
- Courtage institutionnel et de partenariat.

Un résumé des rapports des deux ateliers des parties prenantes a été envoyé aux participants avant le démarrage du forum électronique et était également mis à disposition sur la plateforme du forum électronique et sur le site web du CIT.

Chaque session a été introduite par le modérateur du forum électronique qui en orienté les débats. Les participants ont envoyé leurs messages en anglais ou en français ou dans les deux langues. Au terme de chaque session, les résultats des discussions ont été synthétisés et partagés.

### **4 Plateforme du forum électronique**

Le forum électronique a utilisé le groupe de discussion intitulé **DAD-Net West and Central Africa** « Domestic Animal Diversity Network (DAD-Net) for West and Central Africa » (DAD-Net Afrique de l'Ouest et du Centre - Réseau sur la diversité des animaux domestiques (DAD-Net) pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre ». Il est hébergé par Dgroups de la FAO DAD-NET à l'adresse : <http://next.dgroups.org/fao/DAD-Net/DAD-Net-West-Central-Africa/>.

Le forum électronique a été facilité Dr Richard Osei-Amponsah, Département des Sciences Animales, Université du Ghana, Legon, Ghana, avec l'assistance technique de Mr Alassane Diallo, Projet Régional de Gestion Durable du Bétail Ruminant Endémique en Afrique de l'Ouest (PROGEBE), Gambie.

### **5 Résultats du forum électronique**

En tout, 26 collègues d'institutions parties prenantes ont pris part au forum électronique.

DAD-Net West and Central Africa compte 178 Membres originaires de 45 pays et territoires, principalement de l'Afrique l'Ouest et du Centre, qui ont tous reçu tous les messages et fichiers postés durant le forum électronique.

Le chapitre suivant présente une synthèse des quatre thèmes abordés et l'annexe contient une liste des participants avec leurs institutions, leurs contacts et le nombre de leurs contributions.

Toutes les contributions sont disponibles en français et en anglais dans un répertoire dédié à :  
<http://dgroups.org/fao/DAD-Net/dad-net-west-central-africa/library/khw0alcg?o=lc>.

Au nom du Professeur Babatunde Olanrewaju Smith et de la Direction du CIT, nous tenons à remercier tous les contributeurs pour l'intérêt manifesté à cet exercice qui constituera une étape importante vers l'élaboration d'un plan stratégique décennal pour le nouveau CIT.

# Synthèse des quatre thèmes discutés

## Thème 1. Conservation, amélioration et utilisation de la diversité

### Contexte

Le dilemme central ici est de savoir comment la diversité du bétail peut être conservé, tout en augmentant sa productivité et sa production pour suivre le rythme rapide de la demande croissante de viande et de lait dans la sous-région ouest-africaine.

Il est bien admis que l'approche la plus viable pour la « conservation » de la biodiversité agricole est de s'assurer qu'elle demeure comme élément de fonctionnement du système de production. La consultation des parties prenantes a proposé deux contextes pertinents pour la conservation et l'utilisation des ressources génétiques de bétail ruminant local :

1. Dans les **zones à faible potentiel**, où les petits exploitants et éleveurs actuellement endémiques élèvent des moutons, des chèvres et des bovins pour la production de viande et de lait, l'objectif sera d'améliorer progressivement la productivité de ces animaux, sans perdre l'adaptation à l'environnement, telle que la tolérance ou la résistance à certaines maladies et la tolérance à la chaleur, l'humidité et autres facteurs de stress. Cela se fera par le biais de niches (de races et de types de races adaptés aux systèmes de production locaux) et des programmes de sélection bien conçus et exécutés qui tirent parti des nouveaux outils, tels que la sélection assistée par marqueurs. Il peut aussi y avoir des possibilités d'amélioration de l'environnement de production - alimentation, santé, habitat, etc. Le rôle du nouveau CIT consistera à : i) partager la démonstration de faisabilité et les résultats générés par ses programmes orientés vers des niches spécifiques et son programme de sélection ; ii) aider les pays à définir leurs objectifs et stratégies de sélection dans le cadre de programmes d'amélioration du bétail dans ces systèmes.
2. Dans les **zones à potentiel moyen et élevé**, en particulier dans les systèmes périurbains ou dans les zones plus humides disposant de fourrage relativement abondant la plus grande partie de l'année et la possibilité de contrôler les maladies animales, l'objectif sera d'augmenter significativement la productivité par le développement et l'utilisation de matériel génétique de rendement moyen à élevé comme intrants sur le bétail endémique croisé avec des races laitières exotiques soigneusement choisies. En même temps, des stratégies seront élaborées pour fournir l'alimentation nécessaire, les services santé et d'élevage, et le secteur privé sera renforcé pour permettre la fourniture durable des intrants et des services.

### Question 1

**Cette approche à deux niveaux constitue-t-elle une stratégie appropriée pour mettre en adéquation la conservation de la diversité avec le besoin pressant d'augmenter significativement la production et la productivité ?**

**VOTE : OUI/NON et donner les raisons de votre choix ?**

### Réponses/Suggestions

La plupart de nos contributeurs indiquent que l'approche à deux niveaux est une stratégie appropriée pour équilibrer la conservation de la diversité à la nécessité impérieuse d'augmenter significativement la production. Dans les systèmes à faibles intrants, il est nécessaire d'avoir des programmes de sélection durables à long terme et les éleveurs qui s'occupent des animaux doivent être impliqués de la conception à la mise en œuvre. Un tel système devrait assurer la bonne tenue des registres et la traçabilité. Il y a également lieu d'améliorer les pâturages et fournir des aliments en fonction de l'amélioration génétique dans la mesure où une bonne alimentation est nécessaire pour améliorer l'expression des gènes. En vue de renforcer la durabilité des systèmes de production à faibles intrants, il est suggéré que des marchés niches spécifiques soient développés pour le bétail endémique pour motiver ceux qui s'en occupent.

Le besoin de programmes de croisements entre races systématiques et durables pour les zones de production à intrants moyens et élevés dans la sous-région a été souligné. Il y a eu un large consensus sur la nécessité de maintenir et d'améliorer nos ressources génétiques animales locales à travers des programmes de reproduction sélective avec peut-être le nouveau CIT fournissant le centre abritant le noyau de fondation en Gambie ainsi que l'expertise et les capacités dans les zones d'autres projets dans la sous-région. Le CIT devrait aussi avoir des organisations et des pays partenaires dans la région pour atteindre ses objectifs. Pour être en mesure d'atteindre ces objectifs, le nouveau CIT aura besoin d'un financement durable et de la volonté politique des pays participants.

## **Question 2**

**Dans quelle mesure les systèmes basés sur des bovins laitiers croisés dans la sous-région ouest-africaine sont-ils viables ? Si cette approche est considérée comme trop risquée, comment le niveau de risque peut-il être réduit à un niveau acceptable ?**

## **Réponses/Suggestions**

Les systèmes basés sur le bétail laitier croisé ont enregistré des degrés variables de succès dans la sous-région ouest-africaine. Le système a été couronné de succès en particulier dans les zones périurbaines où il existe un service fiable d'IA, de bonnes conditions de transport et la logistique nécessaire. Il a été suggéré que la viabilité sera renforcée si le système répond à une demande ou s'il y a un marché pour le produit final comme dans le cas de la production laitière péri-urbaine dans la sous-région. Il faut être prudent en ce qui concerne le niveau de dilution du matériel génétique local en vue de leur capacité d'adaptation. Le niveau recommandé de sang exotique est de 50% si les éleveurs sont en mesure d'adopter la technologie. Seuls les éleveurs agriculteurs disposant de ressources sont capables de maintenir la population F1.

D'autre part, il y a eu aussi une forte indication qu'une information assez crédible et à long terme n'était pas disponible et donc que le nouveau CTI peut envisager d'encourager la recherche appliquée à l'évaluation critique de la viabilité des systèmes de production laitière de races croisées dans la sous-région ouest-africaine.

Les participants au forum ont allusion à certains risques potentiels des systèmes basés sur du bétail laitier croisé dans la sous-région ouest-africaine, en particulier la dilution des gènes d'adaptation locale. Le niveau de risque peut aussi être réduit si les leçons/meilleures pratiques des programmes de croisement menés dans la région sont incorporées à l'étape de la planification. Toutes les parties prenantes doivent aussi comprendre le système et jouer leur rôle. De plus nous avons besoin de la volonté politique des gouvernements, de règlements, de directives techniques et d'un cadre juridique



appropriés ainsi que d'un financement durable. Le nouveau CIT doit prendre l'initiative de faire en sorte que cela soit réalisé et aussi de renforcer les capacités de toutes les parties prenantes afin d'assurer une mise en œuvre réussie. D'autre part, les installations existantes pour les programmes de bétail laitier croisé dans la région devraient être rénovées et utilisées pour minimiser les coûts.

### Question 3

**Quels sont les défis et les opportunités d'établir et de gérer un système basé sur le bétail laitier croisé ? Comment les défis peuvent-ils être relevés ? Quelles options de stratégies/approches de sélection/introduction et de génotypes proposeriez-vous pour les différents environnements et systèmes dans la sous-région ouest-africaine ?**

### Réponses

Les participants ont relevé un certain nombre de défis et de possibilités de mise en place et de gestion d'un système basé sur le bétail laitier croisé dans la sous-région:

Défis	Opportunités
L'approvisionnement en génisses laitières croisées coûte cher	Demande forte/en augmentation pour les produits laitiers / Possibilité d'établissement d'un marché régional
Accouplement aveugle	Volonté politique des gouvernements/de la CEDEAO
Faibles ressources humaines dans l'élevage et la génétique	Disponibilité d'une variété de races adaptées à la sous-région pour le croisement
Ressources alimentaires pour animaux médiocres / développement des pâturages	Cadre légal favorable à la production animale
Manque d'infrastructures d'IA / IA chère / Manque de connaissances techniques en IA / Manque de semences de qualité / Coûts de stockage élevés / Manque de moyens logistiques et de transport	Augmentation des revenus des éleveurs
Dépendance à l'égard des financements extérieurs	Introduction de traits durables, utiles ou désirés dans les croisements
Faible taux d'adoption par les éleveurs	L'intensification de l'agriculture fournira plus de sous-produits pour l'alimentation animale
Politiques gouvernementales inadéquates	Disponibilité du matériel génétique exotique adapté au croisement – Jersiais et Holstein
Manque de programmes de sélection pour les ressources génétiques animales locales	Émergence de nouvelles techniques de sélection
Défis de santé pour les animaux en particulier pour les croisés	Disponibilité de l'appui institutionnel
Manque d'hormones pour la synchronisation œstrale /des chaleurs	Centres de noyaux de fondation ou de sélection / installations disponibles dans certains pays de la sous-région
Problèmes de commercialisation / Faiblesse de la transformation et de la distribution des produits laitiers / réseau de transport médiocre	Formation des ressources humaines ou renforcement des capacités

Diverses suggestions ont également été faites sur la façon dont le nouveau CIT pourrait travailler avec les parties prenantes afin de surmonter certains des défis signalés :

- Sensibiliser les gouvernements sur la nécessité de maintenir et de promouvoir l'élevage d'animaux locaux.
- Sensibiliser les gouvernements sur la nécessité pour les croisements dans le secteur laitier pour renforcer la sécurité alimentaire et les engage à budgétiser ou financer de tels projets dans leurs pays respectifs.
- Appuyer les réformes des politiques gouvernementales sur l'élevage et le partenariat public-privé / Formuler des politiques durables d'élevage.
- Poursuivre la conservation in situ comme une priorité et soutenir l'élevage et l'amélioration des ressources génétiques animales locales.
- Poursuivre un objectif de sélection qui fera en sorte que le sang exotique soit soigneusement introduit pour éviter la dilution des gènes locaux adaptés / Mettre en place des centres de noyau de fondation/sélection pour fournir des génisses croisées F1 aux éleveurs.
- Mettre en place des lois foncières en faveur des petits éleveurs.
- Fournir plus d'éducation sur l'alimentation animale, y compris l'établissement des banques fourragères/terrains de parcours/pâturages.
- Utiliser les sous-produits agricoles provenant du sous-secteur des cultures.
- Renforcer les laboratoires de santé en fournissant les médicaments vétérinaires nécessaires et le matériel dont ils ont besoin.
- Adopter l'approche de la chaîne de valeur dans la production et la commercialisation du lait pour assurer la viabilité et la durabilité
- Renforcer les parties prenantes, producteur/organisations d'éleveurs/multiplicateurs, dans la sous-région à travers des formations et ateliers périodiques.
- Mettre en place des services bancaires et de microfinance pour les éleveurs.
- Encourager les pays à avoir des systèmes de santé animale obligatoires.

#### **Question 4**

**Quels sont les défis, les opportunités et les options d'interventions dans la mise en place des programmes d'amélioration des races de bétail endémique ? Comment les races et zones prioritaires doivent-elles être sélectionnées ?**

#### **Réponses/Suggestions**

Points de vue des participants sur les défis et les opportunités et les interventions candidates dans la mise en place des programmes d'amélioration internes des races de bétail endémique.

#### *Défis :*

- Comment augmenter la productivité des races locales et leur valeur marchande, sans perdre leurs attributs uniques.
- L'absence de politiques d'élevage durables / lenteur des progrès dans l'amélioration du bétail local pour répondre à la forte demande en protéines animales / mauvaise adaptation aux progrès génétique obtenus par les éleveurs.
- Manque de financement / Manque de financement à long terme.
- Dilution génétique des races endémiques.
- Mondialisation
- Changement climatique provoquant la désertification et la dégradation des pâturages naturels.

- Mauvais enregistrement des données sur le bétail / manque de collecte d'informations sur le pedigree ou le contrôle des performances.
- Ressources limitées – alimentation et santé animales, capital humain.
- Faible capacité des ressources humaines / Faible niveau d'alphabétisation des éleveurs.
- Faiblesse des organisations d'agriculteurs/éleveurs dans la sous-région
- Petite taille des troupeaux des petits élevages locaux / Attitude envers l'élevage transmise de génération en génération

*Opportunités:*

- Augmenter la demande pour la production animale.
- Le CIT peut fournir un noyau de fondation de race pure à la sous-région.
- Le CIT peut partager son expérience en diffusion de l'amélioration génétique par la formation.
- Le PROGEBE peut être utilisé comme modèle et son expérience partagée dans toute la sous-région.
- Le PROGEBE et ILRI ont développé des modèles/lignes directrices pour l'amélioration génétique qui peuvent être partagés avec les pays de la sous-région.
- L'émergence des réseaux, des organisations de producteurs (APESS, le ROPPA, RBN) aidera à bâtir une solide collaboration entre les parties prenantes le long de la chaîne de valeur.
- Possibilité de développer les ressources génétiques aux niveaux national et régional.
- Disponibilité de races locales/ endémiques.

*Comment les races/zones prioritaires devraient-elles être sélectionnées ?*

- Toutes les parties prenantes seront impliquées / Veiller à une étroite collaboration du début du projet à sa mise en œuvre / Les concepts de sélection doivent être bien compris par toutes les parties prenantes.
- Une production efficace conduira l'adoption des races – Système d'amélioration génétique à noyau ouvert (SAGNO)/IA établis.
- Rechercher les collectivités intéressées et les zones où il y a des ressources alimentaires pour animaux adéquates.
- Mettre l'accent sur les races endémiques et tenir compte des besoins des éleveurs, l'adaptation à l'environnement et les perceptions des consommateurs / Sélection basée sur les caractéristiques souhaitables/commercialisables.
- Utiliser les institutions de la sous-région ayant un avantage relatif / une expérience dans les croisements pour la production laitière pour assurer le succès et maximiser la durabilité.

**Question 5**

**Quel le rôle le nouveau CIT doit-il jouer par rapport aux autres acteurs de la société publique, privée et civile dans l'éventail des actions requises pour la conservation par l'utilisation ?**

**Réponses/Suggestions**

- Gérer les connaissances obtenues au fil des ans / Servir de centre d'information technique ainsi que de catalyseur pour lier tous les acteurs de la conservation et de l'utilisation du bétail endémique.
- Renforcer les capacités des parties prenantes / Evaluation / Sensibilisation des agriculteurs.
- Fournir du matériel génétique amélioré pour la Gambie et de l'expertise à d'autres programmes d'amélioration de la région / Simplifier les outils de sélection des SAGNO et les rendre

disponibles aux éleveurs / Aider les éleveurs dans l'identification de bétail de qualité supérieure et les aider à les utiliser.

- Collaborer avec les systèmes nationaux de recherche agricole (SNRA) de toute la sous-région / Jouer un rôle de chef de file / Identifier et redynamiser les structures existantes dans chaque pays.
- Etablir une véritable valeur économique du bétail trypanotolérant / Appuyer les programmes de recherche pertinents.
- Identifier les opportunités de marché / Marchés de niche.
- Collaborer avec les gouvernements et toutes les parties prenantes / Encourager l'enregistrement des données nationales.

### **Question 6**

**Quel est le rôle, le cas échéant, le nouveau CIT doit-il jouer dans la cryoconservation ex-situ et les domaines de conservation ex-situ des animaux vivants ?**

### **Réponses/Suggestions**

Il a été indiqué que le rôle du CIT dans les domaines de la cryoconservation ex-situ et la conservation d'animaux vivants ex-situ sera déterminé entre les parties prenantes. Cependant, d'autres contributeurs souhaitent que le nouveau CIT se concentre principalement sur la conservation ex situ (animaux vivants) dans la mesure où le CITC a actuellement des troupeaux de bovins de race Ndama, d'ovins Djallonké et de chèvres naines de l'Afrique de l'Ouest. Il y avait aussi le point de vue en faveur de recherches plus poussées sur la cryoconservation ex-situ. Enfin, le nouveau CIT doit collaborer avec la FAO dans la mise en œuvre du Plan d'Action Mondial (GPA) sur les ressources génétiques animales dans la sous-région ouest-africaine, comme le GPA l'AMP s'intéresse également cryoconservation ex situ et à la conservation ex situ des animaux vivants.

## Thème 2. Développement des capacités des acteurs le long des chaînes de valeur de l'élevage

Au cours des ateliers consultatifs, un besoin clair s'est dégagé pour le renforcement des capacités le long de la chaîne de valeur (viande et lait), de la production à la consommation, y compris les intrants et les services requis par les différents acteurs de la chaîne de valeur. L'objectif global serait de responsabiliser les acteurs de la chaîne de valeur – notamment les éleveurs, l'alimentation, la santé, l'élevage et les fournisseurs de services de conseils, les commerçants, les transporteurs, les transformateurs, les grossistes et les détaillants – pour faciliter le fonctionnement des chaînes de valeur du bétail.

### Questions 1

**Le développement des capacités des acteurs tout le long des chaînes de valeur serait sans doute nécessaire à différents niveaux, ciblant différents acteurs et livré sous différents formats et supports – allant de la formation classique de type universitaire à la formation pratique sur le terrain moins formelle. Sur quels types d'activités de renforcement des capacités le CIT devrait-il se concentrer (soyez précis), et avec qui (organisation spécifique ou type d'organisation) devrait-il nouer des partenariats pour la conception, la livraison et le suivi de ces interventions ?**

**Quel rôle le nouveau CIT devrait-il jouer dans chacune des activités de développement des capacités mentionnées ? (Veuillez insérer des rangées pour noter toutes les interventions que vous suggérez)**

Interventions de développement des capacités	Rôle du CIT	Partenaires(s) clé	Remarques
<b>Formation académique</b>			
Formation de troisième cycle (maîtrise et doctorat) en sélection génétique animale – pour avoir les capacités en ressources humaines dans la sélection des races locales et les croisements avec des races exotiques appropriées, les techniques de conservation, etc.	Fournir le financement/sponsoring et la supervision ou l'encadrement d'étudiants.  Accueillir des formateurs dans ses départements et laboratoires sous la supervision de ses chercheurs	Centres de recherche; universités/grandes écoles/instituts supérieurs techniques dans la sous-région. SNRA; CIRDES, laboratoires avancés de la sous-région; ILRI; PTF.	Les thèses feront des recommandations pour résoudre les problèmes auxquels fait face l'élevage dans la sous-région  Collaborer avec le CIRDES qui a une expérience pratique en formation et dans le développement de supports de formation.
Formation universitaire supérieure et modules de formation spécifiques adaptés sur les disciplines nécessaires à la mise en œuvre de la nouvelle stratégie	Fournir des facilités de travail et des rôles de supervision pour les étudiants de troisième cycle et les stagiaires pour de courtes périodes par le biais des détachements	Facultés et collèges spécialisés dans la recherche et l'enseignement et la formation et capables de délivrer des diplômes de troisième cycle.  Parties prenantes de l'éducation, de la recherche et du développement telles que les universités, les SNRA, les institutions régionales, etc.	Le CITC cherchera des ressources pour appuyer ces programmes, même si les candidats doivent également payer.

<b>Interventions de développement des capacités</b>	<b>Rôle du CIT</b>	<b>Partenaires(s) clé</b>	<b>Remarques</b>
La formation du personnel sur la génétique, la biométrie et les statistiques (maîtrise/Doctorat) pour les techniciens en insémination artificielle, techniciens de laboratoire et chercheurs.	Identifier et recruter des candidats appropriés dans la sous-région.	Universités, SNRA, départements ministériels de l'agriculture/élevage CORAF/WECARD, CTA ILRI, bailleurs.	La rétention du personnel qualifié est la clé de la réussite.
<b>Recherche pour le développement</b>			
Formation sur le paradigme de la Recherche Agricole Intégrée pour le Développement (IAR4D)	Identification des partenaires à former ; Financement de l'atelier formation Organisation de la formation	CORAF/WECARD, SNRA Institutions de formations, ONG et OP	Le CIT peut s'approcher du CORAF pour la mobilisation de l'expertise nécessaire pour l'animation de formation. Cette formation permet de renforcer les capacités des acteurs et à faciliter leurs relations
<b>Formation technique professionnelle des acteurs</b>			
Soutien à la formation du personnel du secteur public et privé sur le contrôle de l'environnement pour l'amélioration génétique (nutrition, santé, habitat, suivi et évaluation, normalisation, traçabilité, etc.).	Accueil de formateurs et supervision d'apprenants/stagiaires	Ministère de l'élevage, institutions du secteur privé de la sous-région	Les Etats / pays et le secteur privé devraient payer pour ces formations
Une formation technique professionnelle spécifique pour tous les acteurs des chaînes de valeur  Former les éleveurs, les transformateurs, les transporteurs et les commerçants sur divers aspects du développement et de la gestion des chaînes de valeur de l'élevage	Organiser en partenariat avec les SNRA  Mobiliser des ressources, faciliter et coordonner les activités de formation	Les organisations professionnelles impliquées dans la chaîne de valeur, des services d'appui aux professionnels sur le terrain, les ONG, les SNRA.  Parties prenantes de l'éducation, de la recherche et du développement telles que les universités, les SNRA, les institutions régionales, etc.	Formation parrainée par l'ensemble des acteurs de la chaîne de valeur
Formation des parties prenantes sur les études de référence de base environnementale nécessaires pour l'amélioration génétique (nutrition, santé,	Concevoir et mise à disposition de modules de formation aux gestionnaires et techniciens du secteur public, privé, ONG et organisations	Centres de recherche spécialisés et universités de la sous-région.	La formation des acteurs à la base devrait être de la responsabilité des pays. Le nouveau CIT aidera à

<b>Interventions de développement des capacités</b>	<b>Rôle du CIT</b>	<b>Partenaires(s) clé</b>	<b>Remarques</b>
habitat, normalisation, traçabilité, etc.)	professionnelles		diffuser le contenu technique des modules scientifiques.
<p>Formation des groupes professionnels (payante) sur les modules définis par le CIT en fonction des domaines d'expertise qu'ils souhaitent partager avec ou transférer aux SNRA de la sous-région.</p> <p>La formation professionnelle (payante) pour répondre à la demande des parties prenantes (recherche, développement, ONG, particuliers, etc.)</p>	Initiateur, réalisateur et animateur de la formation.	<p>Entreprises et secteurs public et privé de l'élevage et d'autres institutions / visites de laboratoire pour le partage des meilleures pratiques et/ou d'échanges d'expériences.</p> <p>Producteurs/fermes pilotes, des entreprises et sociétés publiques et privées de filières de productions animales</p>	
<p>Formation des éleveurs en :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Elevage et gestion du troupeau.</li> <li>• Techniques de production et de stockage de fourrage.</li> </ul>	<p>Concevoir et organiser des modules pour la gestion du troupeau et des programmes d'enregistrement simples pour les éleveurs de la région, la gestion de l'élevage et du troupeau ; et production et stockage de fourrage.</p> <p>Mettre en place une organisation de sélectionneurs spécifique efficace et viable.</p> <p>Mobiliser des fonds et coordonner la formation.</p>	Organisations d'éleveurs, coopératives et associations ; par exemple GILMA, SNRA, ONG, éleveurs, PROGEBE, SNRA, centres de formation sur l'élevage. Bailleurs de fonds, partenaires régionaux et internationaux.	<p>Le développement de ces modules doit être inspiré par une analyse en profondeur des expériences réussies dans l'utilisation de pratiques de gestion des troupeaux dans la région Afrique.</p> <p>Les éleveurs doivent être bien formés sur l'enregistrement correct et la sélection des animaux d'élevage.</p> <p>Programme d'amélioration de la Gambie développé par ILRI/PROGEBE devrait être mis en œuvre.</p> <p>La faible disponibilité de fourrage de bonne qualité</p>

Interventions de développement des capacités	Rôle du CIT	Partenaires(s) clé	Remarques
			reste l'un une contrainte majeure au développement des productions animales dans la sous-région. Même les vaches laitières améliorées (¾) sont nourries avec du foin naturel de mauvaise qualité pendant les mois secs de l'année.
Formation des transformateurs de produits animaux : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Gestion des affaires.</li> <li>• Normes de qualité des aliments.</li> </ul>	Développement de packages de gestion appliquée d'entreprise.  Développement de modules de formation sur les normes de qualité des aliments.	Coopératives et associations de transformateurs de produits animaux, SNRA, centres de formation et instituts spécialisés dans la transformation des aliments.  Services et des instituts gouvernementaux en charge des normes de qualité alimentaires, coopératives et associations de transformateurs de produits animaux.	La plupart transformateurs de produits animaux de la région Afrique ne perçoivent pas leurs activités comme une entreprise où le profit est l'objectif principal.  La gestion non professionnelle est la raison la plus fréquente d'échec.  Les normes et les problèmes de qualité constituent l'un des principaux obstacles à l'accès des produits agricoles transformés de la région de l'Afrique aux marchés potentiels, en particulier les marchés d'exportation.
<b>Développement institutionnel</b>			
Relever la capacité institutionnelle du Nouveau CIT pour mettre en œuvre la nouvelle stratégie, et appuyer les activités des SNRA en élevage et les universités à travers l'enseignement et la recherche	Mobilisation des ressources pour recruter du personnel compétent.  Réseautage et collaboration avec d'autres institutions	Bailleurs, blocs politiques régionaux, et partenaires de développement régionaux et internationaux.	
Interprétation et application des politiques	Des politiques nationales spécifiques	CEDEAO, gouvernements,	



Interventions de développement des capacités	Rôle du CIT	Partenaires(s) clé	Remarques
	<p>qui répondent aux besoins des acteurs de la chaîne de valeur peuvent être évaluées et encouragées.</p> <p>Ajuster les objectifs des politiques aux projets et programmes qui permettent d'autonomiser toutes les parties prenantes de l'élevage.</p>	décideurs politiques	
Formation des organisations de la société civile en leadership sur la gestion institutionnelle. Les acteurs de la chaîne de valeur et de plateformes innovantes devraient être formés.			
Soutenir les universités pour renforcer leurs capacités institutionnelles par le biais de l'enseignement et l'encadrement d'étudiants.	Mobiliser des fonds et coordonner les activités.	Bailleur de fonds, partenaires régionaux et internationaux	
<b>Vulgarisation, conseil et visites d'échanges</b>			
Proposer un système de vulgarisation adapté pour l'élevage	<p>Conceptualiser / développer le système de vulgarisation.</p> <p>Appuyer les pays dans la mise en œuvre</p>	Services de vulgarisation, ONG et organisations professionnelles d'éleveurs des pays de la sous-région	Une équipe d'experts du « Nouveau CIT » pourrait aider les pays de la région à adapter le modèle de vulgarisation proposé pour relever les défis dans les pays respectifs.
Collaborer avec les groupes existants	Fourniture continue de conseils techniques et appui à parties prenantes/syndicats/institutions, pour renforcer leur engagement et leur efficacité.	<p>Les redoutables syndicats et associations (aux niveaux local et national) qui s'activent dans les filières de l'élevage</p> <p>Systèmes nationaux de recherche agricole (SNRA), instituts; universités et autres établissements d'enseignement; syndicats; ministères de l'Agriculture, du Commerce, associations d'éleveurs,</p>	

<b>Interventions de développement des capacités</b>	<b>Rôle du CIT</b>	<b>Partenaires(s) clé</b>	<b>Remarques</b>
		associations de fabricants/fournisseurs d'entrants pour l'élevage, etc.	
Organisation de voyages d'échanges, journées portes ouvertes.	Identification des partenaires, financement, organisation des échanges.	SNRA, Universités et écoles supérieures, organisations professionnelles de producteurs.	Pour convaincre notamment les producteurs, ces types de formation sont nécessaires. Les faire visiter des expériences réussies favorise les échanges horizontaux de connaissances.
<b>Gestion des connaissances</b>			
La formation continue et l'échange/diffusion d'informations auprès des acteurs de la chaîne de valeurs sur les questions institutionnelles (lois et règlements) de leur domaine spécifique	Initiateur et facilitateur  Faciliter les séminaires, ateliers, expositions, conférences universitaires/causeries, formation au leadership, etc.	Institutions et organismes de financement ; formation en droit des affaires des différents acteurs de parties de la chaîne de valeur.	
Exploration des connaissances locale	Découvrir ce que la population sait et donc s'appuyer sur cette connaissance antérieure de la population locale, en particulier, les connaissances autochtones.		
Formation en suivi évaluation en Gestion Axée sur les Résultats (GAR).	Identification des partenaires, financement, organisation des échanges.	CORAF/WECARD, ILRI, SNRA, OP, tous les partenaires impliqués.	Etant donné qu'on parle de plus en plus de capitalisation des informations, il faut former l'ensemble des acteurs concernés sur les outils de collecte, de traitement et d'analyse des données. Ainsi que les mécanismes de suivi des plateformes d'innovation et de partage de l'information. Voir avec ILRI et CORAF pour la mobilisation de

<b>Interventions de développement des capacités</b>	<b>Rôle du CIT</b>	<b>Partenaires(s) clé</b>	<b>Remarques</b>
			l'expertise.

## Question 2

### **Quels types de renforcement des capacités et par le biais quels types de TIC actuellement disponibles pourraient-ils être donnés ?**

Les participants sont d'avis que le « Nouveau CIT » doit être considéré comme un centre d'information et un centre de formation dans la sous-région ouest-africaine. Pour ce faire, il doit se doter, en collaboration avec les centres de recherche scientifiques spécialisés de la sous-région, d'une base de données lui permettant de capitaliser les informations scientifiques et stratégiques ressorties lors des deux ateliers du 08 au 12 juillet 2012.

Le nouveau CIT devra avoir un site web où toutes ces informations seront stockées afin de permettre au grand public d'y avoir accès. En fonction du public cible visé, la télévision, la radio ainsi que des journaux d'envergure sous-régionale pourront être utilisés. Un « call center » pourra être créé au sein du CIT, afin de donner aux différents acteurs des informations utiles en temps réel.

En ce qui concerne le rôle des TIC dans l'autonomisation des acteurs de la chaîne de valeur, la possibilité d'utiliser le téléphone mobile comme un outil de communication entre tous les acteurs a été suggérée. Même si cette approche est encore sujette au niveau relatif d'alphabétisation des acteurs ciblés, une étude de cas de « iCow » (<http://afriapps.com/app/icow>) menée pour le secteur laitier au Kenya pourrait cependant donner quelques indications supplémentaires sur la faisabilité de cette suggestion.

Certains modules de formation pourraient être organisés régulièrement tout au long de l'année et réalisé par l'apprentissage en ligne (E-learning) à partir du CIT ou du CIRDES ciblant les organisations et associations d'acteurs dans les pays membres. Des modules de formation pourraient être offerts aux apprenants par le biais de l'apprentissage en ligne, des vidéos et des tutoriels. Il sera nécessaire de renforcer les structures et l'Internet dans ces centres et les SNRA et former les acteurs pour leur utilisation. Des modules de formation sur le système de sélection en race pure du CIT pourraient permettre de partager cette expérience avec d'autres pays de la sous-région. Il devrait y avoir également des modules de formation sur l'évaluation de la valeur génétique des races indigènes.

### **Que faudrait-il changer au niveau du développement des capacités basées sur les TIC pour le rendre approprié à d'autres acteurs ou types d'interventions de renforcement de capacités ?**

L'utilisation des TIC dans le programme de renforcement des capacités peut dans de nombreux cas, dépendre fortement du niveau d'alphabétisation et de compétence en informatique des candidats à la formation. Dans le cas des acteurs le long de la chaîne de valeur de l'élevage dans la région de l'Afrique, où l'alphabétisation et les compétences en informatique sont faibles, ce qui peut être un facteur majeur entravant l'utilisation des TIC dans le programme de renforcement des capacités. Néanmoins, des versions adaptées ou simplifiées des programmes, par exemple, des logiciels simplifiés pour la structure et le suivi des troupeaux, peuvent être prévus pour les éleveurs périurbains.

Les participants ont appelé à la création d'un centre d'appel (principal) au sein du CIT qui sera en réseau avec tous les pays de la sous-région afin de fournir des informations dans les principales langues parlées dans ces pays. Ensuite, la formation des acteurs à la base en utilisant des films de démonstration dans les langues locales pourrait aussi permettre d'obtenir plus de résultats. L'accès à un prix abordable à des connexions Internet rapides, aux ordinateurs et à l'électricité 24/7 doit être augmenté pour parvenir à un plus grand nombre d'utilisateurs ciblés. Le renforcement des capacités des acteurs de la

chaîne de valeur de l'élevage est fondamentale et une collaboration forte avec les institutions/universités partenaires pour procéder à la formation du personnel du CIT à différents niveaux constitue une nécessité.

### **Question 3**

**Dans quelles circonstances et pour quels types de développement des capacités, les chaînes de valeur de l'élevage pourraient-elles être en mesure de soutenir les interventions de renforcement des capacités ?**

Les chaînes de valeur de l'élevage pourraient soutenir le processus de renforcement des capacités sur la base d'une structuration/organisation préalable des acteurs au niveau des différents maillons des filières animales. Cette structuration/organisation permettra d'aboutir à des faîtières nationales et des réseaux au niveau sous régional pouvant faire émerger les préoccupations majeures des acteurs dans l'accomplissement de leurs activités. La structuration/organisation, pouvant également être source de mobilisation de ressources financières propres, pourra soutenir effectivement les interventions de renforcements des capacités des acteurs basés sur leurs préoccupations et priorisées par eux-mêmes.

Il est également nécessaire de mettre en œuvre effectivement et répondre concrètement aux véritables préoccupations exprimées par les acteurs de la filière eux-mêmes. Pour ce faire, le CIT doit travailler en étroite collaboration avec les associations de producteurs, les transformateurs, les fournisseurs, etc. (tous les acteurs de la chaîne de valeur) dans la définition des modules de formation. De cette façon, le Nouveau CIT fournir la formation appropriée que les acteurs et leurs organisations payeront.

Des modules adaptés et simples doivent être utilisés en tenant compte de l'environnement social et économique des acteurs. Les participants doivent être soigneusement identifiés parmi les acteurs qui sont suffisamment conscients de la prestation de la formation à laquelle ils vont participer.

Il a également été suggéré que les plateformes d'innovation devraient être mises en place autour des chaînes de valeur de l'élevage, car elles pourraient soutenir les interventions de renforcement des capacités telles que la gestion du bétail, l'alimentation, le transport, la transformation et la commercialisation. L'appui (recherche appliquée/financement du développement durable) du CIT pour structurer et autonomiser les différents des liens/acteurs dans la chaîne de valeur des produits d'origine animale a également été préconisé. Le renforcement de la capacité de la chaîne de valeur de l'élevage pourrait se faire par des formations intensives de courte durée, des ateliers et des sensibilisations à travers la radio.

**Quelles sont les autres options durables de développement des capacités des acteurs de la chaîne de valeur ?**

Les options durables de développement des capacités des acteurs de la chaîne de valeur devront prendre en compte :

- La résolution des préoccupations des acteurs au travers des travaux de mémoires d'ingénieurs et de thèses de troisième cycle pour celles qui n'ont pas de solutions adaptées ;
- L'implication effectivement des acteurs eux-mêmes dans la stratégie de renforcement de capacités par la mise en place de fermes écoles leur appartenant ;
- Le développement de principe de « fermier formateur » : permettre que les propriétaires des fermes écoles puissent à leur tour former d'autres professionnels.

En plus du renforcement des compétences des acteurs de la chaîne de valeur , il existe un besoin pour un flux coordonné des idées et des innovations, un accès facile et relativement abordable à une information à jour, un service et un personnel encourageant l'utilisation de services conçus pour le téléphone mobile pourraient toutefois être pertinents de ce point de vue. D'autres options incluent la formation des formateurs (ToT), les forums de champs paysans, la radio et la télévision, les voyages d'études, et les foires.

Le « Nouveau CIT » devrait fonctionner comme partie intégrante d'une approche holistique de développement de l'élevage dans la région. L'expression « un catalyseur d'approches novatrices pour une amélioration durable de la production animale » a été proposé comme une aspiration pertinent pour le « Nouveau CIT ». Les approches innovantes sont certainement nécessaires d'autant plus que les approches actuelles ont laissé beaucoup de communautés propriétaires de bétail privées de services de santé et de production animales de niveau acceptable. Il y a donc lieu d'améliorer considérablement les aptitudes et les compétences de tous les services pour fourniture au personnel des informations et des connaissances pertinentes et à jour et. Le besoin urgent de revoir le cadre dans lequel ce personnel fournit les prestations relatives aux conflits entre public et le privé, la déconnexion entre professionnels, para-professionnels et personnel de vulgarisation, ainsi que le fractionnement entre la santé et la production a été souligné.

Partant du postulat de base que chaque unité d'élevage a un potentiel productif et reproductif de source et de génération de revenus, nous devrions envisager de nous appuyer sur ce processus de consultation en ligne sur l'élevage « catalysé » par le CIT pour stimuler un échange permanent d'idées et d'opinions, et tout particulièrement ,en y associant des représentants des fournisseurs de services et des propriétaires de bétail, pour bien appréhender ce les pratiques peuvent ou pourraient réaliser afin de maximiser les potentiels et les défis rencontrés dans leur réalisation. Il a été suggéré que le « Nouveau CIT » pourrait jouer un rôle dans le renforcement du forum DAD-NET West and Central Africa pour qu'il continue à fournir un échange d'informations extrêmement précieux où les réponses aux questions posées à travers ce forum électronique pourraient être étudiées dans le détail, et jeter les bases pour parvenir à un consensus quant à la meilleure voie à suivre et la collaboration nécessaires pour mettre en œuvre les approches identifiées. En ce qui concerne la satisfaction des besoins pour améliorer la qualité et la quantité des services de santé animale et de production, il est essentiel qu'il soit fait référence aux évaluations déjà menées dans la plupart, sinon tous les pays ouest-africains, à l'aide des outils d'analyse des performances des Services vétérinaires (Outil PVS) et des lacunes de l'OIE ainsi que les analyses et plans d'action indiqués dans le Plan Stratégique 2010-2014 de l'UA-BIRA.

Les autres options de renforcement des capacités des acteurs sont à notre avis le renforcement en matériels logistiques des organisations de la société civile (OSC) et aussi en outils de communication pour assurer une meilleure gestion de l'information et des résultats de recherche, et une amélioration de la diffusion et de promotion des produits.

### **Thème 3. gestion des connaissances et utilisation pour le plaidoyer**

Au cours des ateliers consultatifs, la nécessité d'informations et de données meilleures, plus complètes et plus accessibles pour éclairer la prise de décision dans le secteur de l'élevage en Afrique de l'Ouest a émergé comme un réel besoin. L'idée que le nouveau CIT pourrait devenir le lieu de prédilection que les acteurs du secteur de l'élevage consulteront pour plus d'informations, de données et de connaissances sur la production animale (races, sélection, alimentation, santé animale), les marchés et la commercialisation, les politiques et les tendances (nationales, régionales et mondiales), et d'autres aspects des chaînes de valeur de l'élevage a été considérée par les parties prenantes comme une pierre angulaire potentielle de la stratégie du nouveau CIT.

#### **Question 1**

**Êtes-vous d'accord avec les participants que la création et le fonctionnement d'un hub de connaissances sur l'élevage constituer un axe majeur du nouveau CIT ? VOTE OUI/NON et donnez les raisons de votre choix.**

Tous les contributeurs ont voté OUI, à savoir que la création et le fonctionnement d'un hub de connaissances sur l'élevage constituent un axe majeur du nouveau CIT.

Ils ont donné les raisons suivantes pour justifier leur choix :

- Une bonne information et des statistiques fiables sur les chaînes de valeur de l'élevage font défaut dans la plupart des pays de la sous-région de l'Afrique de l'Ouest.
- La mise à disposition de données pertinentes pour les parties prenantes.
- La création d'une base de données sur l'élevage fonctionnelle, dynamique et utile.
- Toute tentative visant à promouvoir le développement de l'élevage devrait se concentrer sur la recherche et la diffusion des résultats de ces recherches pour permettre aux différents acteurs situés aux différents niveaux de la chaîne de valeur d'accéder à l'information et améliorer le développement de l'élevage. Les informations disponibles devraient également être accessibles d'une manière conviviale avec très peu de difficultés. L'information doit également être présentée de façon que toutes les parties prenantes puissent la comprendre, l'utiliser et la gérer.
- Aidera à obtenir des résultats de recherche à l'intention des parties prenantes ou des acteurs ciblés. De même, cette approche permettra d'améliorer l'accès du public à des études sérieuses qui seraient autrement restées sur les bureaux des chercheurs ou des étagères.
- Le nouveau CIT utilisera également les médias adéquats pour attirer l'attention du monde en direction du potentiel du bétail endémique de l'Afrique de l'Ouest et augmenter ainsi le soutien à leur gestion et utilisation durables.

Toutefois, une mise en garde a été faite relativement au fait que la collecte et la gestion de données sont des tâches difficiles et que les doubles emplois doivent être évités. Par exemple, il faut être clair sur le rôle de ILRI à cet égard. Si cette fonction relève du mandat de ILRI de recueillir systématiquement la littérature sur l'élevage en Afrique et qu'il y a en particulier la soi-disant littérature grise, alors il est nécessaire de forger une étroite collaboration entre les deux institutions.

Il a, également, été suggéré que le nouveau CIT doit se pencher sur COMMENT les informations requises pourraient être collectées pour être à jour et pertinentes pour le cheptel ciblé. Des études sur les infrastructures disponibles en Afrique subsaharienne pour soutenir la conservation et l'utilisation durable des ressources génétiques animales montrent clairement qu'il y a un sérieux manque de

systèmes d'enregistrement du bétail pour produire les informations essentielles sur les populations animales. Par rapport au monde occidental dans son ensemble, la mise en place de systèmes d'enregistrement du bétail a été pendant un siècle de toute évidence la source la plus importante d'information sur les populations animales, que ce soit au niveau individuel, troupeau, régional ou national, pour les besoins de la reproduction, de l'alimentation, de la gestion et du suivi, et pour tous les caractères intéressants. Le nouveau CIT pourrait développer des systèmes alternatifs d'enregistrement du bétail qui seraient pertinents pour une utilisation dans les conditions différentes de l'Afrique de l'Ouest et Centrale et devrait dans ce cadre développer de préférence un partenariat avec ILRI et certaines institutions du Nord. De cette manière, le nouveau CIT pourrait à la fois aider les pays de la région dans le développement de systèmes d'enregistrement et aussi générer d'importantes données sur la population animale pour l'analyse et la diffusion des résultats importants.

## **Question 2**

**Si la réponse à la question 1 est OUI, alors énumérez, s'il vous plaît, les types d'informations ou de données qui devraient être inclus en priorité absolue dans le hub.**

Selon les participants, l'inclusion des types suivants de données/informations devrait avoir la priorité la plus élevée dans le hub :

- Revues Examens des politiques nationales et régionales d'élevage ;
- Données sur le recensement des populations des races par zones géographiques ;
- Surveillance des maladies animales sur une base régionale ;
- Système d'informations sur le marché du bétail ;
- Fourniture d'informations aux chaînes de valeur de l'élevage au sein de la région ;
- Fiches d'expériences de terrain réussies en termes d'adoption de technologies et d'innovations ;
- Les résultats de la recherche sur le bétail / publications / documents de recherche / revues / rapports sur des études de cas ;
- Les conclusions des symposiums et des ateliers sous-régionaux ;
- Les sources de financement pour la recherche sur les ressources génétiques animales ;
- La demande et l'offre de produits d'origine animale dans la sous-région ;
- Les informations sur la nutrition -: ressources pastorales (eau et pâturages), en particulier durant la saison sèche / disponibilité de concentrés et d'autres sources de protéines animales ;
- Les opportunités de renforcement des capacités dans la sous-région ;
- Des vidéos de formation ;
- Des paquets et innovations technologiques en élevage, santé animale, nutrition et gestion du bétail ;
- Les informations sur les ressources génétiques animales (RGA) qui doivent inclure leur inventaire, flux de gènes, description socio-économique et physique de chaque race ;
- Le potentiel de commercialisation, les tendances et les objectifs d'utilisation de ces races ;
- Les paramètres sur la caractérisation des ressources génétiques animales locales / Résultats / résultats de recherches spécifiquement conçus pour les races de bétail de l'Afrique de l'Ouest.

Cependant, un contributeur pense que les aspects « commercialisation et politiques commerciales » ne devraient pas faire partie de ce hub, vu leur complexité et toutes les difficultés que risque d'avoir le nouveau CIT pour bien remplir ce rôle.

## **Question 3**

**De nombreuses tentatives faites pour mettre en place des systèmes globaux d'information et de données ont échoué, en grande partie parce que les incitations manquaient aux partenaires pour**



**fournir des informations et des données régulièrement mises à jour. En tant qu'organisation régionale fonctionnant sous les auspices de la CEDEAO, comment le nouveau CIT pourrait-il surmonter ce problème afin d'avoir une base d'informations dynamique, pertinente, durable et continuellement à jour ?**

Les types d'informations/données dans lesquels le hub doit être impliqué doivent relever soit des services gouvernementaux soit des ONG ou des niveaux institutionnels dans les différents pays. La plupart des informations requises peuvent être recueillies et envoyées à la base de données du CIT grâce aux efforts concertés organisés entre le CIT et les partenaires appropriés dans les différents pays de la région sous-région. Ces efforts peuvent être organisés par des contrats ou des protocoles d'entente mutuellement bénéfiques aux parties et convenus avant l'exécution. Le nouveau CIT doit donner la priorité à la gestion des systèmes d'information et des données comme il le fait à d'autres domaines tels que le S & E et les programmes afin d'assurer une allocation budgétaire pour ce secteur. Afin de disposer d'un système d'information dynamique, pertinent, durable et constant, des frais d'utilisation, d'accès à l'information peuvent être demandés. Les Revues développées par le nouveau CIT peuvent être gratuites pour les étudiants, mais pas pour les institutions. Les institutions, notamment les établissements d'enseignement supérieur devraient payer une redevance pour permettre aux étudiants d'avoir d'accès aux informations à partir de la base de données du CIT. Plus important encore, les pays membres devraient contribuer à la maintenance et à la gestion du système d'information.

Les participants ont recommandé que le nouveau CIT devrait :

- Organiser un atelier des parties prenantes pour établir et rendre opérationnel le hub d'information et s'assurer que toutes parties prenantes sont bien conscientes de leur engagement pour assurer la durabilité ;
- Établir un partenariat gagnant-gagnant avec les organismes de recherche et les universités de la sous-région pour assurer la mise à jour en continu et l'utilisation de la base de données ;
- Confier la responsabilité d'assurer l'actualisation des données dans la base de données sous-régionale ;
- Organiser des réunions régulières pour évaluer les activités du hub d'information ;
- Assurer un accès facile à tous les types de littérature professionnelle pour la production animale dans son sens le plus large. La plupart de ces revues sont aujourd'hui disponibles par voie électronique (sur CD ou DVD pour les archives de nombreuses années). Il ne devrait pas être très coûteux d'établir une bibliothèque « électronique » des revues les plus importantes et fournir des articles à la demande (e-mail – fichier PDF) ;
- Mettre en place un système de diffusion sélective de l'information (DSI) et de fourniture de documents ;
- Faciliter la publication des résultats de la recherche appliquée sur l'élevage en Afrique de l'Ouest. Cela pourrait se faire à l'aide d'une revue Open Source ;
- Tirer les leçons des meilleures pratiques de DAD-IS dans le but de relever les défis de la collecte des données et leur diffusion. La création d'un environnement favorable permettant aux instituts nationaux de recherche et les partenaires collaborateurs de télécharger des données vers un système de base de données peut être essentielle dans cette perspective.
- La nécessité de la participation active et directe du personnel du CIT dans la collecte et l'analyse des données doit également être soulignée – Des projets de recherche conjoints pourraient être envisagés dans cette perspective ;
- La conception d'un système de suivi et évaluation viable par le nouveau CIT permettrait fort heureusement de surmonter le défi de flux de données continu.

#### Question 4

**Bien que de nombreux utilisateurs potentiels des informations et des données sur l'élevage ont accès à l'Internet, un grand nombre d'acteurs importants des chaînes de valeur de l'élevage en Afrique n'y pas actuellement accès. En plus de l'Internet, quels autres moyens de diffusion de l'information et des données le nouveau CIT doit-il prendre en considération ? Veuillez, s'il vous plaît, donner des exemples précis de média, publics cibles et types d'informations.**

De toute évidence, le type de support d'information à utiliser dépend de la nature du public et de celle de l'information. Aussi, on ne peut pas exclure l'utilisation de supports basés sur les TIC pour certains publics et types de contenu. D'autres supports qui peuvent être utilisés pourraient inclure des bulletins d'information avec des périodicités de parution appropriées et l'impression localisée peut fournir la plupart des types d'informations sur l'élevage. Les rapports annuels, les annuaires sur l'élevage peuvent être utilisés pour fournir des informations exhaustives sur les systèmes d'élevage sur une base annuelle. Des catalogues d'identification du bétail peuvent également être produits si le nouveau CIT entend développer de tels programmes. La technologie du téléphone cellulaire peut également être utilisée pour fournir des informations sur le marché du bétail par SMS.

Un canal très pertinent pour diffuser l'information aux acteurs de la filière de l'élevage, en particulier les propriétaires de bétail, est fourni par les radios communautaires et les téléphones mobiles. Alors que la majorité des propriétaires de bétail ne sont pas alphabétisés, presque tous ont accès aux téléphones mobiles. Certaines informations peuvent ainsi être accessibles via les téléphones mobiles. Cependant, cela nécessitera que l'éleveur soit alphabétisé ou ait accès à quelqu'un qui sait lire et écrire (membre de la famille, membre de la communauté).

Les radios communautaires sont un moyen efficace qui peut également être utilisé pour la diffusion de l'information pour la population rurale et il y a actuellement une utilisation généralisée des radios FM par les communautés dans la plupart des pays de la sous-région de l'Afrique de l'Ouest. Alors que la quantité d'information par SMS peut être très limitée et obtenir un retour d'information peut être difficile, les programmes de radio peuvent donner des informations plus détaillées et permettre des commentaires à travers des programmes radio interactifs grâce au téléphone.

Un autre canal important pour la diffusion de l'information est le développement de vidéos de formation pour fournir des informations sur les meilleures pratiques, présenter les cas de réussite et partager des idées novatrices. Ces vidéos peuvent être traduites dans de nombreuses langues et distribuées au niveau du village à travers les associations communautaires. Celles-ci peuvent être rejouées maintes et maintes fois au niveau des éleveurs avec une supervision minimale des techniciens du niveau central.

Les éleveurs et les acteurs étroitement liés à la filière - le type d'informations ciblées pour ces acteurs particuliers devrait être facile et simple à comprendre. Mettre à profit leurs situations et circonstances quotidiennes en tant que moyen d'instruction et de diffusion de l'information pourrait être utile à envisager. En outre, l'utilisation de dépliants, manuels de formation avec des diagrammes et des descriptions détaillés est également suggérée.

Les décideurs (sont toujours très occupés et peut-être ont peu de temps pour lire les résultats de recherche présentés de façon exhaustive) - le type d'informations ciblées pour ces parties prenantes particulières doit être bref et facilement compréhensible. L'exploitation des médias tels que des notes d'orientation et bulletins est suggérée. Le journalisme est un autre phénomène utile à cet égard. Le

nouveau CIT peut toucher un large public en particulier en ce qui concerne la promotion des politiques et la sensibilisation à travers, par exemple, une insertion hebdomadaire / mensuelle dans un journal national.

Le site web du CIT est aussi un bon médium. Des informations succinctes sur les recherches passées et présentes peuvent être mises à disposition par et les sites web du CIT et d'autres institutions partenaires. Les articles évalués par les pairs : pour cette approche, la publication à travers des médias open-source doit figurer parmi les priorités dans la mesure où ils permettent d'atteindre de nombreux lecteurs intéressés qui n'ont pas accès aux revues auxquelles il faut s'abonner.

### Question 5

**Est-il possible de développer et de mettre à disposition certains types d'informations et de données sur une base payante ? Si oui, quelle sorte d'informations et de données, et pour quel public cible ?**

Les annuaires de l'élevage et catalogues des races de bétail qui fournissent des données complètes ou de l'information sur l'élevage sur une période de temps peuvent facilement être proposés sur une base payante. L'accès au système d'information sur les marchés à bétail peut également impliquer le paiement de certains frais pour maintenir la durabilité.

Le potentiel existe pour développer et mettre à disposition certains types d'informations tels que des documents de recherche sur des questions spécifiques et des revues. La cible sera les étudiants dans ces domaines, les professionnels qui effectuent des recherches ou toute autre personne ayant besoin d'une telle information. Des redevances spécifiques peuvent être imputées aux institutions pour permettre à leurs étudiants d'accéder aux matériaux contenus dans la base de données du CIT.

Le nouveau CIT pourrait prendre la responsabilité de l'édition et de la publication des manuscrits de recherche mettant l'accent sur les espèces de bétail en Afrique de l'Ouest. Cependant, ce rôle devrait être laissé aux éditeurs bien établis dans la région, tandis que le CIT se concentrerait sur ses missions principales.

<b><i>Public cible</i></b>	<b><i>Types d'informations/de données</i></b>
Structures d'appui-conseil techniques et de vulgarisation publiques et privées	Paquets technologiques et innovations dans l'élevage, la santé animale, l'amélioration de la nutrition, la gestion du bétail  Fiches de données sur les expériences réussies dans l'environnement réel en termes d'adoption de technologies et d'innovations
Chercheurs et techniciens Membres d'organisations professionnelles	Conditions d'accès au financement auprès des institutions financières
Chercheurs Structures d'appui-conseil techniques et de vulgarisation publiques et privées Membres d'organisations professionnelles	Résultats de la recherche sur l'élevage
Membres d'organisations professionnelles Commerçants	Offre et demande de produits d'origine animale dans la sous-région
Membres d'organisations professionnelles	Opportunités de renforcement des capacités dans la

Structures d'appui-conseil techniques et de vulgarisation publiques et privées	sous-région
--	-------------

Face à la difficulté éventuelle de « vendre » actuellement des informations techniques et scientifiques à certains acteurs de la chaîne de valeur en Afrique de l'Ouest, compte tenu du niveau économique, il est suggéré un autre mode de financement consistant à demander aux Etats de prélever une toute petite taxe (0,05%) sur les importations de quelques produits d'origine animale (lait, viande, etc.). Ces taxes iraient dans un Fonds géré par un organisme régional habilité et serviraient à soutenir des centres comme le nouveau CIT et d'autres à vocation similaire de la sous-région.

## Question 6

### Quelles ressources et initiatives existantes en matière d'informations et de données le nouveau CIT devrait-il capitaliser (ou avec lesquelles développer des liens) ?

Les participants ont souligné les points suivants comme ressources et initiatives en matière de données/informations sur lesquelles le nouveau CIT pourrait s'appuyer :

- DADIS - <http://dad.fao.org> - Domestic Animal Diversity Information System ou Système d'Information sur la Diversité des Animaux Domestiques hébergé par la FAO contient des informations sur les ressources génétiques animales des pays de la sous-région Afrique de l'Ouest. Le nouveau CIT peut créer des liens avec ce système et aider à affiner / certifier les informations, en particulier sur les races transfrontalières.
- DAGRIS: <http://dagrils.ilri.cgiar.org>
- ILRI – <http://www.ilri.org/AnimalGeneticResources>; <http://agtr.ilri.cgiar.org> AU-IBAR (ARIS 2) - <http://www.au-ibar.org>
- Inter-réseaux Développement rural - Bulletin de veille
- Centre Régional de Formation et d'Application en Agrométéorologie et Hydrologie Opérationnelle (AGRHYMET)
- Système international d'information pour les sciences agricoles et la technologie (AGRIS)
- Forum Africain pour le Conseil Agricole (AFAAS)
- Réseau des Services de Conseil Agricole et Rural en Afrique de l'ouest et du Centre en construction ;
- ILRI
- CORAF/WECARD
- Sites web des réseaux et Organisations de producteurs ;
- FAOSTAT
- CIRDES
- IRSAT
- SNRA
- Universités et écoles spécialisées.
- Le nouveau CIT peut développer son propre système de gestion de base de données qui correspondrait à son mandat.

Enfin, il a été suggéré que le nouveau CIT doit également s'appuyer sur ses propres informations existantes à partir du « vieux » CIT. Le nouveau CIT devrait envisager de commencer à archiver les informations pertinentes anciennes ainsi que la traduction de certains d'entre eux en d'autres formes telles que des vidéos pour en particulier les populations analphabètes.

## **Thème 4. Plaidoyer et courtage institutionnel et de partenariat**

Au cours des ateliers consultatifs, il est apparu évident que le secteur de l'élevage a stagné en raison de son profil bas et de la faible priorité que lui accordent les gouvernements et d'autres investisseurs, par rapport aux autres options d'investissements alternatives dans l'agriculture, qui n'étaient pas en adéquation avec la contribution du secteur au PIB ou des moyens de subsistance dans la sous-région ouest-africaine. Les participants ont également fait allusion à une mauvaise coordination au sein du secteur et à une attention insuffisante au développement de partenariats.

Dans le même temps, il a été reconnu que les approches basées sur les plateformes d'innovation qui rassemblent les intervenants clés pour discuter ouvertement des problèmes aux niveaux local, national ou régional offrent une nouvelle façon attrayante d'aborder l'ensemble des défis du secteur et de libérer son potentiel.

### **Question 1**

**Quelle serait la meilleure façon pour le nouveau CIT d'aider le secteur de l'élevage en Afrique de l'Ouest, à rehausser son profil et sa place dans l'ordre des priorités des gouvernements et autres investisseurs ?**

Les participants étaient d'avis que le secteur de l'élevage en Afrique de l'Ouest ne reçoit pas toute l'attention voulue à cause de son profil/visibilité bas par rapport à d'autres sous-secteurs. Cela a été attribué en partie à l'absence de données fiables et crédibles d'évaluation de la contribution de l'élevage au PIB national des pays de la sous-région. Le nouveau CIT doit donc aider les pays dans la conception et la mise en œuvre de bonnes études d'évaluation harmonisées du sous-secteur de l'élevage. Des rapports de consolidation des résultats de ces études peuvent être utilisés pour le plaidoyer en faveur du secteur auprès des gouvernements, des investisseurs et des autres parties prenantes. Le potentiel d'amélioration dans le secteur de l'élevage et sa contribution à l'économie et à la réduction de la pauvreté dans la sous-région doivent être soulignés.

Le nouveau CIT doit monter/utiliser un groupe/équipe scientifique fiable et solide pour conduire une bonne recherche et élaborer des projets de développement réalistes, axés sur la demande, réalisables et attrayants pour les bailleurs de fonds pour un financement à long terme durable. Cela devrait conduire à la mise en œuvre de projets qui produiront des résultats et des changements visibles dans le secteur de l'élevage. Il devrait y avoir des séances d'information régulières pour les gouvernements et les autres acteurs sur les résultats obtenus et des journées portes ouvertes pour exposer les résultats de recherche. Cela peut être fait sous forme d'ateliers et de conférences avec la participation des responsables gouvernementaux et des décideurs. La sensibilisation des pouvoirs publics en matière d'information sur la gestion de l'élevage et les activités commerciales peut également être renforcée par des notes d'orientation/de synthèse. Par ailleurs, un forum avec la CEDEAO, le CILSS, l'UA-BIRA et d'autres organismes sous-régionaux pour mettre à jour les chefs d'États et des responsables gouvernementaux sur la situation de l'élevage en Afrique de l'Ouest encouragera une plus grande priorité accordée à l'élevage dans la sous-région.

Les chercheurs devraient communiquer leurs résultats à toutes les parties prenantes et obtenir un retour d'information des utilisateurs finaux/éleveurs. Pour ce faire, il est nécessaire de disposer des outils de communication appropriés pour obtenir l'implication toutes les parties concernées. Il devrait également y avoir d'autres fora, y compris des ateliers où toutes les parties prenantes de toute la sous-région

pourraient discuter des résultats des projets. Enfin, les documentaires/films sur les réalisations et l'état des ressources génétiques animales dans la sous-région ouest-africaine pourraient, également, être produits. Sensibiliser le grand public à travers des campagnes de sensibilisation et d'éducation ainsi que des publications devrait être encouragé par de solides collaborations institutionnelles aux niveaux régional et international.

## **Question 2**

**Quels sont les partenaires et les initiatives en cours avec lesquelles le nouveau CIT pourrait s'engager pour défendre efficacement le secteur de l'élevage en Afrique de l'Ouest ?**

Un certain nombre de partenaires, tels que les suivants, ont été mentionnés par les participants au cours de l'e-forum :

- UA-BIRA
- PROGEBE
- CIRDES
- ILRI
- UEMOA
- CEDEAO
- CILSS/INSAH
- CENSAD
- ABN
- ESRO
- MRU
- Les projets régionaux / sous-régionaux sur l'élevage / les organisations sous-régionales telles que l'Autorité du Liptako-Gourma (ALG), l'Autorité du bassin du fleuve Niger (ABN), le CILSS;
- Les instituts nationaux de recherche sur l'élevage / SNRA et les universités – s'assurer que leurs recherches ont un impact est essentiel :
- Les acteurs locaux (membres de la chaîne de valeur et leurs organisations) :
- Les ONG et autres associations pertinentes, incluant toutes les organisations et les réseaux professionnels qui sont déjà actifs dans la région;
- Le secteur privé;
- La FAO - à travers son Plan d'action mondial pour les ressources zoogénétiques (RZG). Le nouveau CIT devra y engager activement les coordonnateurs des ressources zoogénétiques nationales :
- Convention sur la Diversité Biologique (CDB) - les coordinateurs nationaux (points focaux) devraient également être impliqués de manière adéquate.

## **Question 3**

**Quelles sortes de messages, d'informations et de données doivent être mises à disposition, dans quels formats et supports et pour quels publics cibles ?**

Les résultats d'une recherche de qualité doivent être communiqués. Cependant, la discussion au cours de l'e-forum a indiqué qu'il ne suffit pas de les publier dans une revue scientifique, mais qu'ils doivent aussi être communiqués aux agriculteurs/éleveurs et aux décideurs. Pour chaque groupe cible, l'outil de communication approprié doit être utilisé. Les messages doivent être « digestes » / compris et tenir compte des progrès scientifiques en matière d'élevage. Des informations simples accessibles aux utilisateurs et des politiques pour montrer que la technologie présentée résout un problème (et comment), ou quelle est la rentabilité réelle de la technique proposée par la recherche (avec des chiffres

à l'appui), etc. Les informations doivent être mises à disposition sous une forme compréhensible par les utilisateurs finaux et non dans un langage scientifique (publications) que la plupart des parties prenantes ne comprennent pas.

Une communication efficace, selon les participants du forum électronique, pourrait être réalisée, notamment grâce aux moyens suivants :

- Affiches dans les lieux publics montrant les réalisations en production et productivité de l'élevage pour le grand public, y compris les propriétaires de bétail ;
- Médias électroniques, documentaires radio/TV dans les dialectes locaux et officiels,
- Journaux, revues, magazines et publications scientifiques (pour les fonctionnaires du gouvernement, partenaires donateurs et politiciens).
- Les informations sur les améliorations génétiques doivent être portées à la connaissance de la communauté.
- Les informations sur toutes les races doivent être mises à la disposition de tous les secteurs.
- Les nouvelles techniques d'amélioration du bétail devraient également être mises à disposition.
- Les informations sur la gestion et la rentabilité économique de l'élevage du bétail croisé devraient être diffusées.
- Médias - camions cinéma dans les communautés agricoles, visites expérimentales, fora ou foires agricoles, etc.

#### **Question 4**

**Quel devrait être le rôle du nouveau CIT par rapport à l'établissement et à l'entretien de partenariats et de plates-formes d'innovation aux niveaux local, national et/ou sous-régional ?**

Les participants ont suggéré que le nouveau CIT devrait :

- Jouer un rôle de coordination / facilitation dans l'établissement, le maintien et le développement de partenariats et plateformes d'innovation au niveau local, national et sous-régional.
- Faire preuve d'innovation et définir les plateformes d'innovation autour des acteurs de la chaîne de valeur et jouer un rôle de premier plan dans leur mise en œuvre dans la sous-région.
- Être engagé dans le renforcement des capacités de tous les acteurs, sous la forme d'ateliers, de séminaires, de stages de formation de courte durée, des visites d'échange, des stages dans des institutions de recherche ou des universités, des opportunités de stages, des échanges de chercheurs, etc.
- Rechercher des financements pour les activités en partenariat et établir un bon système de suivi et évaluation des activités des partenaires ; la disponibilité en temps opportun des dividendes de la recherche pour les parties prenantes, y compris les donateurs et les organisations d'éleveurs, devrait être poursuivie.
- Organiser des journées champêtres, des champs-écoles paysans pour l'élevage.
- Encourager la création d'organisations / associations d'éleveurs.
- Organiser des expositions nationales de bétail.
- Introduire des foires à bétail internationales / des concours au niveau sous-régional.
- Fournir une plateforme, où des comités composés des experts de la région peuvent formuler des recommandations bien fondées qui ne pourront pas être si facilement ignorées par les décideurs politiques.
- Organiser des conférences et des fora de discussion.
- Assurer la disponibilité régulière d'un matériel de communication à jour ; les rapports et budgets périodiques des partenaires doivent être disponibles.

- Être un acteur et un véritable canal de communication avec toutes les plateformes des parties prenantes (organisations de maillons de la chaîne de valeurs), avec les SNRA, les ONG, le secteur privé, les IRA (ILRI, INSAH ...), la FAO.
- Travailler à travers les organisations communautaires de base, en particulier dans la diffusion de l'information.
- Appuyer le renforcement de la gouvernance des organisations communautaires de base villageoises et développer leurs capacités à échanger des informations sur les meilleures pratiques et à se fournir un encadrement mutuel. Les connaissances ou les compétences acquises sont utilisées et l'impact sur les activités des éleveurs n'est pas souvent évalué. Il est essentiel de travailler avec les petites organisations villageoises et renforcer les capacités de plaidoyer ainsi que fournir les moyens de reproduire ce partage des connaissances au niveau des villages pour assurer un niveau relativement élevé d'adoption de bonnes pratiques pour le développement de l'élevage.

### Question 5

**De quelles autres façons le nouveau CIT pourrait-il aider à réduire les doubles emplois et la concurrence, et renforcer la collaboration et la synergie entre les initiatives du secteur de l'élevage et les acteurs de la sous-région ?**

Il a été indiqué que « les duplications semblent toujours très négatives », mais si on essaie de développer un système à intrants moyens/élevés, alors les problèmes à résoudre peuvent être très différents dans la partie nord (sèche) de la région) comparativement à la partie plus au sud (plus humide) de la région (par exemple, différentes maladies importantes). Ainsi, certaines « duplications » apparentes pourraient être inévitables. Cependant, la meilleure façon de procéder consisterait en un plan expérimental de conception globale, où les choses suivent une approche harmonisée / coordonnés dans la mesure du possible, ce qui permet généralement d'obtenir beaucoup plus d'informations. Les contributeurs ont indiqué que le nouveau CIT devrait faciliter ce genre de coordination. Par exemple, la nécessité pour le nouveau CIT et le CIRDES d'avoir des mandats clairement définis qui se complètent plutôt que de dupliquer l'autre a été mentionnée comme un moyen d'obtenir un appui commun de la CEDEAO. Cela permettra d'assurer une utilisation rationnelle et efficace des rares ressources.

Il a été suggéré que le nouveau CIT devrait capitaliser ce qui a été fait dans le domaine de la production animale dans la sous-région grâce à la collaboration et au partenariat avec les institutions. Il devrait recueillir des informations sur la mise en œuvre et les résultats des programmes/projets d'élevage au niveau national et les partager au niveau sous-régional afin d'éviter la duplication des efforts. Le nouveau CIT peut atteindre cet objectif en lançant des enquêtes au niveau des pays, ainsi que le développement de bons médias électroniques / bibliothèques ayant des collections de toutes les publications de la sous-région sur la recherche et le développement de l'élevage. Il devrait y avoir un degré élevé de transparence dans tous les programmes et activités mis en œuvre. En outre, la création et la facilitant d'un forum pour les recherches collaboratives contribuera également à éviter la duplication.



## **Annexe**

### **Liste des contributeurs**

Nom	Institution/Contacts	Thème <sup>1</sup>				Total
		1	2	3	4	
<b>Systèmes régionaux/nationaux de recherche agricoles (4 participants)</b>						
1	Pr Hamidou H. Tamboura Directeur de Recherches INERA/CNRST/MRSI 01 P. O. Box: 3388 Ouagadougou 01 Burkina Faso Email: <a href="mailto:hh_tamboura@hotmail.com">hh_tamboura@hotmail.com</a> Phone: (226) 50 34 02 71 (office) (226) 50 35 63 20 (home) GSM: (226) 70 30 29 29/79 10 10 25	1+		1+	1+	3+
2	Dr Laurent Avon 21 place Balechou F-13200 Arles, France Email: <a href="mailto:laurent.avon@orange.fr">laurent.avon@orange.fr</a> Tél : (0033) (0)6 86 58 03 27 (portable) Tél : (0033) (0)4 90 96 69 21 (fixe)	2+				2+
3	Dr Hamadé Kagoné Livestock, Fisheries and Aquaculture Programme Manager CORAF/WECARD 7, Avenue Bourguiba BP 48 Dakar RP Tél.: +221 33 869 96 18 Fax: +221 33 869 96 31 Email: <a href="mailto:hamade.kagone@coraf.org">hamade.kagone@coraf.org</a> Site web: <a href="http://www.coraf.org">www.coraf.org</a>	1+				1+
4	Dr Mamadou Sangare CIRDES 01 BP 454 N° 559, Rue 5-31 X Av. Gvr Louveau Bobo-Dioulasso, Burkina Faso Tél. (B) +(226) 20 97 20 53 / 20 97 26 38 Tél. (privé) +(226) 76 62 68 09 ; fax +(226) 20 97 23 20 E-mail: <a href="mailto:mamadousangare@hotmail.com">mamadousangare@hotmail.com</a> ou <a href="mailto:sangare_mamadou2003@yahoo.fr">sangare_mamadou2003@yahoo.fr</a> Skype: mamadou.sang		1+			1+
<b>Enseignement supérieur/Universités (7 participants)</b>						
5	Prof. Funmi Adebambo Professor of Animal Breeding, Genetics & Biotechnology Department of Animal Breeding and Genetics University of Agriculture. P.M.B.2240, Abeokuta, Nigeria	1+				1+

<sup>1</sup> 1+: réponse aux questions soulevées dans le texte introductif mis en ligne par les modérateurs; 1: contribution, mais de réponse en tant que telle dans le texte introductif mis en ligne par les modérateurs

	Nom	Institution/Contacts	Thème				Total
			1	2	3	4	
<b>Systèmes régionaux/nationaux de recherche agricoles (4 participants)</b>							
1	Pr Hamidou H. Tamboura	Directeur de Recherches INERA/CNRST/MRSI 01 P. O. Box: 3388 Ouagadougou 01 Burkina Faso Email: <a href="mailto:hh_tamboura@hotmail.com">hh_tamboura@hotmail.com</a> Phone: (226) 50 34 02 71 (office) (226) 50 35 63 20 (home) GSM: (226) 70 30 29 29/79 10 10 25	1+		1+	1+	3+
2	Dr Laurent Avon	21 place Balechou F-13200 Arles, France Email: <a href="mailto:laurent.avon@orange.fr">laurent.avon@orange.fr</a> Tél : (0033) (0)6 86 58 03 27 (portable) Tél : (0033) (0)4 90 96 69 21 (fixe)	2+				2+
3	Dr Hamadé Kagoné	Livestock, Fisheries and Aquaculture Programme Manager CORAF/WECARD 7, Avenue Bourguiba BP 48 Dakar RP Tél.: +221 33 869 96 18 Fax: +221 33 869 96 31 Email: <a href="mailto:hamade.kagone@coraf.org">hamade.kagone@coraf.org</a> Site web: <a href="http://www.coraf.org">www.coraf.org</a>	1+				1+
4	Dr Mamadou Sangare	CIRDES 01 BP 454 N° 559, Rue 5-31 X Av. Gvr Louveau Bobo-Dioulasso, Burkina Faso Tél. (B) +(226) 20 97 20 53 / 20 97 26 38 Tél. (privé) +(226) 76 62 68 09 ; fax +(226) 20 97 23 20 E-mail: <a href="mailto:mamadousangare@hotmail.com">mamadousangare@hotmail.com</a> ou <a href="mailto:sangare_mamadou2003@yahoo.fr">sangare_mamadou2003@yahoo.fr</a> Skype: mamadou.sang		1+			1+
<b>Enseignement supérieur/Universités (7 participants)</b>							
5	Prof. Funmi Adebambo	Professor of Animal Breeding, Genetics & Biotechnology Department of Animal Breeding and Genetics University of Agriculture. P.M.B.2240, Abeokuta, Nigeria Email: <a href="mailto:oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com">oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com</a> Tel: +2348033374386	1+				1+
6	Prof Dr Leo Dempfle	Department of Animal Science					

	Nom	Institution/Contacts	Thème				Total
			1	2	3	4	
<b>Systèmes régionaux/nationaux de recherche agricoles (4 participants)</b>							
1	Pr Hamidou H. Tamboura	Directeur de Recherches INERA/CNRST/MRSI 01 P. O. Box: 3388 Ouagadougou 01 Burkina Faso Email: <a href="mailto:hh_tamboura@hotmail.com">hh_tamboura@hotmail.com</a> Phone: (226) 50 34 02 71 (office) (226) 50 35 63 20 (home) GSM: (226) 70 30 29 29/79 10 10 25	1+		1+	1+	3+
2	Dr Laurent Avon	21 place Balechou F-13200 Arles, France Email: <a href="mailto:laurent.avon@orange.fr">laurent.avon@orange.fr</a> Tél : (0033) (0)6 86 58 03 27 (portable) Tél : (0033) (0)4 90 96 69 21 (fixe)	2+				2+
3	Dr Hamadé Kagoné	Livestock, Fisheries and Aquaculture Programme Manager CORAF/WECARD 7, Avenue Bourguiba BP 48 Dakar RP Tél.: +221 33 869 96 18 Fax: +221 33 869 96 31 Email: <a href="mailto:hamade.kagone@coraf.org">hamade.kagone@coraf.org</a> Site web: <a href="http://www.coraf.org">www.coraf.org</a>	1+				1+
4	Dr Mamadou Sangare	CIRDES 01 BP 454 N° 559, Rue 5-31 X Av. Gvr Louveau Bobo-Dioulasso, Burkina Faso Tél. (B) +(226) 20 97 20 53 / 20 97 26 38 Tél. (privé) +(226) 76 62 68 09 ; fax +(226) 20 97 23 20 E-mail: <a href="mailto:mamadousangare@hotmail.com">mamadousangare@hotmail.com</a> ou <a href="mailto:sangare_mamadou2003@yahoo.fr">sangare_mamadou2003@yahoo.fr</a> Skype: mamadou.sang		1+			1+
<b>Enseignement supérieur/Universités (7 participants)</b>							
5	Prof. Funmi Adebambo	Professor of Animal Breeding, Genetics & Biotechnology Department of Animal Breeding and Genetics University of Agriculture. P.M.B.2240, Abeokuta, Nigeria Email: <a href="mailto:oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com">oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com</a> Tel: +2348033374386	1+				1+
6	Prof Dr Leo Dempfle	Department of Animal Science					

	Nom	Institution/Contacts	Thème				Total
			1	2	3	4	
<b>Systèmes régionaux/nationaux de recherche agricoles (4 participants)</b>							
1	Pr Hamidou H. Tamboura	Directeur de Recherches INERA/CNRST/MRSI 01 P. O. Box: 3388 Ouagadougou 01 Burkina Faso Email: <a href="mailto:hh_tamboura@hotmail.com">hh_tamboura@hotmail.com</a> Phone: (226) 50 34 02 71 (office) (226) 50 35 63 20 (home) GSM: (226) 70 30 29 29/79 10 10 25	1+		1+	1+	3+
2	Dr Laurent Avon	21 place Balechou F-13200 Arles, France Email: <a href="mailto:laurent.avon@orange.fr">laurent.avon@orange.fr</a> Tél : (0033) (0)6 86 58 03 27 (portable) Tél : (0033) (0)4 90 96 69 21 (fixe)	2+				2+
3	Dr Hamadé Kagoné	Livestock, Fisheries and Aquaculture Programme Manager CORAF/WECARD 7, Avenue Bourguiba BP 48 Dakar RP Tél.: +221 33 869 96 18 Fax: +221 33 869 96 31 Email: <a href="mailto:hamade.kagone@coraf.org">hamade.kagone@coraf.org</a> Site web: <a href="http://www.coraf.org">www.coraf.org</a>	1+				1+
4	Dr Mamadou Sangare	CIRDES 01 BP 454 N° 559, Rue 5-31 X Av. Gvr Louveau Bobo-Dioulasso, Burkina Faso Tél. (B) +(226) 20 97 20 53 / 20 97 26 38 Tél. (privé) +(226) 76 62 68 09 ; fax +(226) 20 97 23 20 E-mail: <a href="mailto:mamadousangare@hotmail.com">mamadousangare@hotmail.com</a> ou <a href="mailto:sangare_mamadou2003@yahoo.fr">sangare_mamadou2003@yahoo.fr</a> Skype: mamadou.sang		1+			1+
<b>Enseignement supérieur/Universités (7 participants)</b>							
5	Prof. Funmi Adebambo	Professor of Animal Breeding, Genetics & Biotechnology Department of Animal Breeding and Genetics University of Agriculture. P.M.B.2240, Abeokuta, Nigeria Email: <a href="mailto:oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com">oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com</a> Tel: +2348033374386	1+				1+
6	Prof Dr Leo Dempfle	Department of Animal Science					

Nom	Institution/Contacts	Thème				Total
		1	2	3	4	
<b>Systèmes régionaux/nationaux de recherche agricoles (4 participants)</b>						
1	Pr Hamidou H. Tamboura Directeur de Recherches INERA/CNRST/MRSI 01 P. O. Box: 3388 Ouagadougou 01 Burkina Faso Email: <a href="mailto:hh_tamboura@hotmail.com">hh_tamboura@hotmail.com</a> Phone: (226) 50 34 02 71 (office) (226) 50 35 63 20 (home) GSM: (226) 70 30 29 29/79 10 10 25	1+		1+	1+	3+
2	Dr Laurent Avon 21 place Balechou F-13200 Arles, France Email: <a href="mailto:laurent.avon@orange.fr">laurent.avon@orange.fr</a> Tél : (0033) (0)6 86 58 03 27 (portable) Tél : (0033) (0)4 90 96 69 21 (fixe)	2+				2+
3	Dr Hamadé Kagoné Livestock, Fisheries and Aquaculture Programme Manager CORAF/WECARD 7, Avenue Bourguiba BP 48 Dakar RP Tél.: +221 33 869 96 18 Fax: +221 33 869 96 31 Email: <a href="mailto:hamade.kagone@coraf.org">hamade.kagone@coraf.org</a> Site web: <a href="http://www.coraf.org">www.coraf.org</a>	1+				1+
4	Dr Mamadou Sangare CIRDES 01 BP 454 N° 559, Rue 5-31 X Av. Gvr Louveau Bobo-Dioulasso, Burkina Faso Tél. (B) +(226) 20 97 20 53 / 20 97 26 38 Tél. (privé) +(226) 76 62 68 09 ; fax +(226) 20 97 23 20 E-mail: <a href="mailto:mamadousangare@hotmail.com">mamadousangare@hotmail.com</a> ou <a href="mailto:sangare_mamadou2003@yahoo.fr">sangare_mamadou2003@yahoo.fr</a> Skype: mamadou.sang		1+			1+
<b>Enseignement supérieur/Universités (7 participants)</b>						
5	Prof. Funmi Adebambo Professor of Animal Breeding, Genetics & Biotechnology Department of Animal Breeding and Genetics University of Agriculture. P.M.B.2240, Abeokuta, Nigeria Email: <a href="mailto:oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com">oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com</a> Tel: +2348033374386	1+				1+
6	Prof Dr Leo Dempfle Department of Animal Science					

	Nom	Institution/Contacts	Thème				Total
			1	2	3	4	
<b>Systèmes régionaux/nationaux de recherche agricoles (4 participants)</b>							
1	Pr Hamidou H. Tamboura	Directeur de Recherches INERA/CNRST/MRSI 01 P. O. Box: 3388 Ouagadougou 01 Burkina Faso Email: <a href="mailto:hh_tamboura@hotmail.com">hh_tamboura@hotmail.com</a> Phone: (226) 50 34 02 71 (office) (226) 50 35 63 20 (home) GSM: (226) 70 30 29 29/79 10 10 25	1+		1+	1+	3+
2	Dr Laurent Avon	21 place Balechou F-13200 Arles, France Email: <a href="mailto:laurent.avon@orange.fr">laurent.avon@orange.fr</a> Tél : (0033) (0)6 86 58 03 27 (portable) Tél : (0033) (0)4 90 96 69 21 (fixe)	2+				2+
3	Dr Hamadé Kagoné	Livestock, Fisheries and Aquaculture Programme Manager CORAF/WECARD 7, Avenue Bourguiba BP 48 Dakar RP Tél.: +221 33 869 96 18 Fax: +221 33 869 96 31 Email: <a href="mailto:hamade.kagone@coraf.org">hamade.kagone@coraf.org</a> Site web: <a href="http://www.coraf.org">www.coraf.org</a>	1+				1+
4	Dr Mamadou Sangare	CIRDES 01 BP 454 N° 559, Rue 5-31 X Av. Gvr Louveau Bobo-Dioulasso, Burkina Faso Tél. (B) +(226) 20 97 20 53 / 20 97 26 38 Tél. (privé) +(226) 76 62 68 09 ; fax +(226) 20 97 23 20 E-mail: <a href="mailto:mamadousangare@hotmail.com">mamadousangare@hotmail.com</a> ou <a href="mailto:sangare_mamadou2003@yahoo.fr">sangare_mamadou2003@yahoo.fr</a> Skype: mamadou.sang		1+			1+
<b>Enseignement supérieur/Universités (7 participants)</b>							
5	Prof. Funmi Adebambo	Professor of Animal Breeding, Genetics & Biotechnology Department of Animal Breeding and Genetics University of Agriculture. P.M.B.2240, Abeokuta, Nigeria Email: <a href="mailto:oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com">oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com</a> Tel: +2348033374386	1+				1+
6	Prof Dr Leo Dempfle	Department of Animal Science					

	Nom	Institution/Contacts	Thème				Total
			1	2	3	4	
<b>Systèmes régionaux/nationaux de recherche agricoles (4 participants)</b>							
1	Pr Hamidou H. Tamboura	Directeur de Recherches INERA/CNRST/MRSI 01 P. O. Box: 3388 Ouagadougou 01 Burkina Faso Email: <a href="mailto:hh_tamboura@hotmail.com">hh_tamboura@hotmail.com</a> Phone: (226) 50 34 02 71 (office) (226) 50 35 63 20 (home) GSM: (226) 70 30 29 29/79 10 10 25	1+		1+	1+	3+
2	Dr Laurent Avon	21 place Balechou F-13200 Arles, France Email: <a href="mailto:laurent.avon@orange.fr">laurent.avon@orange.fr</a> Tél : (0033) (0)6 86 58 03 27 (portable) Tél : (0033) (0)4 90 96 69 21 (fixe)	2+				2+
3	Dr Hamadé Kagoné	Livestock, Fisheries and Aquaculture Programme Manager CORAF/WECARD 7, Avenue Bourguiba BP 48 Dakar RP Tél.: +221 33 869 96 18 Fax: +221 33 869 96 31 Email: <a href="mailto:hamade.kagone@coraf.org">hamade.kagone@coraf.org</a> Site web: <a href="http://www.coraf.org">www.coraf.org</a>	1+				1+
4	Dr Mamadou Sangare	CIRDES 01 BP 454 N° 559, Rue 5-31 X Av. Gvr Louveau Bobo-Dioulasso, Burkina Faso Tél. (B) +(226) 20 97 20 53 / 20 97 26 38 Tél. (privé) +(226) 76 62 68 09 ; fax +(226) 20 97 23 20 E-mail: <a href="mailto:mamadousangare@hotmail.com">mamadousangare@hotmail.com</a> ou <a href="mailto:sangare_mamadou2003@yahoo.fr">sangare_mamadou2003@yahoo.fr</a> Skype: mamadou.sang		1+			1+
<b>Enseignement supérieur/Universités (7 participants)</b>							
5	Prof. Funmi Adebambo	Professor of Animal Breeding, Genetics & Biotechnology Department of Animal Breeding and Genetics University of Agriculture. P.M.B.2240, Abeokuta, Nigeria Email: <a href="mailto:oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com">oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com</a> Tel: +2348033374386	1+				1+
6	Prof Dr Leo Dempfle	Department of Animal Science					40



	Nom	Institution/Contacts	Thème				Total
			1	2	3	4	
<b>Systèmes régionaux/nationaux de recherche agricoles (4 participants)</b>							
1	Pr Hamidou H. Tamboura	Directeur de Recherches INERA/CNRST/MRSI 01 P. O. Box: 3388 Ouagadougou 01 Burkina Faso Email: <a href="mailto:hh_tamboura@hotmail.com">hh_tamboura@hotmail.com</a> Phone: (226) 50 34 02 71 (office) (226) 50 35 63 20 (home) GSM: (226) 70 30 29 29/79 10 10 25	1+		1+	1+	3+
2	Dr Laurent Avon	21 place Balechou F-13200 Arles, France Email: <a href="mailto:laurent.avon@orange.fr">laurent.avon@orange.fr</a> Tél : (0033) (0)6 86 58 03 27 (portable) Tél : (0033) (0)4 90 96 69 21 (fixe)	2+				2+
3	Dr Hamadé Kagoné	Livestock, Fisheries and Aquaculture Programme Manager CORAF/WECARD 7, Avenue Bourguiba BP 48 Dakar RP Tél.: +221 33 869 96 18 Fax: +221 33 869 96 31 Email: <a href="mailto:hamade.kagone@coraf.org">hamade.kagone@coraf.org</a> Site web: <a href="http://www.coraf.org">www.coraf.org</a>	1+				1+
4	Dr Mamadou Sangare	CIRDES 01 BP 454 N° 559, Rue 5-31 X Av. Gvr Louveau Bobo-Dioulasso, Burkina Faso Tél. (B) +(226) 20 97 20 53 / 20 97 26 38 Tél. (privé) +(226) 76 62 68 09 ; fax +(226) 20 97 23 20 E-mail: <a href="mailto:mamadousangare@hotmail.com">mamadousangare@hotmail.com</a> ou <a href="mailto:sangare_mamadou2003@yahoo.fr">sangare_mamadou2003@yahoo.fr</a> Skype: mamadou.sang		1+			1+
<b>Enseignement supérieur/Universités (7 participants)</b>							
5	Prof. Funmi Adebambo	Professor of Animal Breeding, Genetics & Biotechnology Department of Animal Breeding and Genetics University of Agriculture. P.M.B.2240, Abeokuta, Nigeria Email: <a href="mailto:oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com">oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com</a> Tel: +2348033374386	1+				1+
6	Prof Dr Leo Dempfle	Department of Animal Science					

	Nom	Institution/Contacts	Thème				Total
			1	2	3	4	
<b>Systèmes régionaux/nationaux de recherche agricoles (4 participants)</b>							
1	Pr Hamidou H. Tamboura	Directeur de Recherches INERA/CNRST/MRSI 01 P. O. Box: 3388 Ouagadougou 01 Burkina Faso Email: <a href="mailto:hh_tamboura@hotmail.com">hh_tamboura@hotmail.com</a> Phone: (226) 50 34 02 71 (office) (226) 50 35 63 20 (home) GSM: (226) 70 30 29 29/79 10 10 25	1+		1+	1+	3+
2	Dr Laurent Avon	21 place Balechou F-13200 Arles, France Email: <a href="mailto:laurent.avon@orange.fr">laurent.avon@orange.fr</a> Tél : (0033) (0)6 86 58 03 27 (portable) Tél : (0033) (0)4 90 96 69 21 (fixe)	2+				2+
3	Dr Hamadé Kagoné	Livestock, Fisheries and Aquaculture Programme Manager CORAF/WECARD 7, Avenue Bourguiba BP 48 Dakar RP Tél.: +221 33 869 96 18 Fax: +221 33 869 96 31 Email: <a href="mailto:hamade.kagone@coraf.org">hamade.kagone@coraf.org</a> Site web: <a href="http://www.coraf.org">www.coraf.org</a>	1+				1+
4	Dr Mamadou Sangare	CIRDES 01 BP 454 N° 559, Rue 5-31 X Av. Gvr Louveau Bobo-Dioulasso, Burkina Faso Tél. (B) +(226) 20 97 20 53 / 20 97 26 38 Tél. (privé) +(226) 76 62 68 09 ; fax +(226) 20 97 23 20 E-mail: <a href="mailto:mamadousangare@hotmail.com">mamadousangare@hotmail.com</a> ou <a href="mailto:sangare_mamadou2003@yahoo.fr">sangare_mamadou2003@yahoo.fr</a> Skype: mamadou.sang		1+			1+
<b>Enseignement supérieur/Universités (7 participants)</b>							
5	Prof. Funmi Adebambo	Professor of Animal Breeding, Genetics & Biotechnology Department of Animal Breeding and Genetics University of Agriculture. P.M.B.2240, Abeokuta, Nigeria Email: <a href="mailto:oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com">oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com</a> Tel: +2348033374386	1+				1+
6	Prof Dr Leo Dempfle	Department of Animal Science					

	Nom	Institution/Contacts	Thème				Total
			1	2	3	4	
<b>Systèmes régionaux/nationaux de recherche agricoles (4 participants)</b>							
1	Pr Hamidou H. Tamboura	Directeur de Recherches INERA/CNRST/MRSI 01 P. O. Box: 3388 Ouagadougou 01 Burkina Faso Email: <a href="mailto:hh_tamboura@hotmail.com">hh_tamboura@hotmail.com</a> Phone: (226) 50 34 02 71 (office) (226) 50 35 63 20 (home) GSM: (226) 70 30 29 29/79 10 10 25	1+		1+	1+	3+
2	Dr Laurent Avon	21 place Balechou F-13200 Arles, France Email: <a href="mailto:laurent.avon@orange.fr">laurent.avon@orange.fr</a> Tél : (0033) (0)6 86 58 03 27 (portable) Tél : (0033) (0)4 90 96 69 21 (fixe)	2+				2+
3	Dr Hamadé Kagoné	Livestock, Fisheries and Aquaculture Programme Manager CORAF/WECARD 7, Avenue Bourguiba BP 48 Dakar RP Tél.: +221 33 869 96 18 Fax: +221 33 869 96 31 Email: <a href="mailto:hamade.kagone@coraf.org">hamade.kagone@coraf.org</a> Site web: <a href="http://www.coraf.org">www.coraf.org</a>	1+				1+
4	Dr Mamadou Sangare	CIRDES 01 BP 454 N° 559, Rue 5-31 X Av. Gvr Louveau Bobo-Dioulasso, Burkina Faso Tél. (B) +(226) 20 97 20 53 / 20 97 26 38 Tél. (privé) +(226) 76 62 68 09 ; fax +(226) 20 97 23 20 E-mail: <a href="mailto:mamadousangare@hotmail.com">mamadousangare@hotmail.com</a> ou <a href="mailto:sangare_mamadou2003@yahoo.fr">sangare_mamadou2003@yahoo.fr</a> Skype: mamadou.sang		1+			1+
<b>Enseignement supérieur/Universités (7 participants)</b>							
5	Prof. Funmi Adebambo	Professor of Animal Breeding, Genetics & Biotechnology Department of Animal Breeding and Genetics University of Agriculture. P.M.B.2240, Abeokuta, Nigeria Email: <a href="mailto:oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com">oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com</a> Tel: +2348033374386	1+				1+
6	Prof Dr Leo Dempfle	Department of Animal Science					

	Nom	Institution/Contacts	Thème				Total
			1	2	3	4	
<b>Systèmes régionaux/nationaux de recherche agricoles (4 participants)</b>							
1	Pr Hamidou H. Tamboura	Directeur de Recherches INERA/CNRST/MRSI 01 P. O. Box: 3388 Ouagadougou 01 Burkina Faso Email: <a href="mailto:hh_tamboura@hotmail.com">hh_tamboura@hotmail.com</a> Phone: (226) 50 34 02 71 (office) (226) 50 35 63 20 (home) GSM: (226) 70 30 29 29/79 10 10 25	1+		1+	1+	3+
2	Dr Laurent Avon	21 place Balechou F-13200 Arles, France Email: <a href="mailto:laurent.avon@orange.fr">laurent.avon@orange.fr</a> Tél : (0033) (0)6 86 58 03 27 (portable) Tél : (0033) (0)4 90 96 69 21 (fixe)	2+				2+
3	Dr Hamadé Kagoné	Livestock, Fisheries and Aquaculture Programme Manager CORAF/WECARD 7, Avenue Bourguiba BP 48 Dakar RP Tél.: +221 33 869 96 18 Fax: +221 33 869 96 31 Email: <a href="mailto:hamade.kagone@coraf.org">hamade.kagone@coraf.org</a> Site web: <a href="http://www.coraf.org">www.coraf.org</a>	1+				1+
4	Dr Mamadou Sangare	CIRDES 01 BP 454 N° 559, Rue 5-31 X Av. Gvr Louveau Bobo-Dioulasso, Burkina Faso Tél. (B) +(226) 20 97 20 53 / 20 97 26 38 Tél. (privé) +(226) 76 62 68 09 ; fax +(226) 20 97 23 20 E-mail: <a href="mailto:mamadousangare@hotmail.com">mamadousangare@hotmail.com</a> ou <a href="mailto:sangare_mamadou2003@yahoo.fr">sangare_mamadou2003@yahoo.fr</a> Skype: mamadou.sang		1+			1+
<b>Enseignement supérieur/Universités (7 participants)</b>							
5	Prof. Funmi Adebambo	Professor of Animal Breeding, Genetics & Biotechnology Department of Animal Breeding and Genetics University of Agriculture. P.M.B.2240, Abeokuta, Nigeria Email: <a href="mailto:oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com">oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com</a> Tel: +2348033374386	1+				1+
6	Prof Dr Leo Dempfle	Department of Animal Science					

	Nom	Institution/Contacts	Thème				Total
			1	2	3	4	
<b>Systèmes régionaux/nationaux de recherche agricoles (4 participants)</b>							
1	Pr Hamidou H. Tamboura	Directeur de Recherches INERA/CNRST/MRSI 01 P. O. Box: 3388 Ouagadougou 01 Burkina Faso Email: <a href="mailto:hh_tamboura@hotmail.com">hh_tamboura@hotmail.com</a> Phone: (226) 50 34 02 71 (office) (226) 50 35 63 20 (home) GSM: (226) 70 30 29 29/79 10 10 25	1+		1+	1+	3+
2	Dr Laurent Avon	21 place Balechou F-13200 Arles, France Email: <a href="mailto:laurent.avon@orange.fr">laurent.avon@orange.fr</a> Tél : (0033) (0)6 86 58 03 27 (portable) Tél : (0033) (0)4 90 96 69 21 (fixe)	2+				2+
3	Dr Hamadé Kagoné	Livestock, Fisheries and Aquaculture Programme Manager CORAF/WECARD 7, Avenue Bourguiba BP 48 Dakar RP Tél.: +221 33 869 96 18 Fax: +221 33 869 96 31 Email: <a href="mailto:hamade.kagone@coraf.org">hamade.kagone@coraf.org</a> Site web: <a href="http://www.coraf.org">www.coraf.org</a>	1+				1+
4	Dr Mamadou Sangare	CIRDES 01 BP 454 N° 559, Rue 5-31 X Av. Gvr Louveau Bobo-Dioulasso, Burkina Faso Tél. (B) +(226) 20 97 20 53 / 20 97 26 38 Tél. (privé) +(226) 76 62 68 09 ; fax +(226) 20 97 23 20 E-mail: <a href="mailto:mamadousangare@hotmail.com">mamadousangare@hotmail.com</a> ou <a href="mailto:sangare_mamadou2003@yahoo.fr">sangare_mamadou2003@yahoo.fr</a> Skype: mamadou.sang		1+			1+
<b>Enseignement supérieur/Universités (7 participants)</b>							
5	Prof. Funmi Adebambo	Professor of Animal Breeding, Genetics & Biotechnology Department of Animal Breeding and Genetics University of Agriculture. P.M.B.2240, Abeokuta, Nigeria Email: <a href="mailto:oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com">oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com</a> Tel: +2348033374386	1+				1+
6	Prof Dr Leo Dempfle	Department of Animal Science					

	Nom	Institution/Contacts	Thème				Total
			1	2	3	4	
<b>Systèmes régionaux/nationaux de recherche agricoles (4 participants)</b>							
1	Pr Hamidou H. Tamboura	Directeur de Recherches INERA/CNRST/MRSI 01 P. O. Box: 3388 Ouagadougou 01 Burkina Faso Email: <a href="mailto:hh_tamboura@hotmail.com">hh_tamboura@hotmail.com</a> Phone: (226) 50 34 02 71 (office) (226) 50 35 63 20 (home) GSM: (226) 70 30 29 29/79 10 10 25	1+		1+	1+	3+
2	Dr Laurent Avon	21 place Balechou F-13200 Arles, France Email: <a href="mailto:laurent.avon@orange.fr">laurent.avon@orange.fr</a> Tél : (0033) (0)6 86 58 03 27 (portable) Tél : (0033) (0)4 90 96 69 21 (fixe)	2+				2+
3	Dr Hamadé Kagoné	Livestock, Fisheries and Aquaculture Programme Manager CORAF/WECARD 7, Avenue Bourguiba BP 48 Dakar RP Tél.: +221 33 869 96 18 Fax: +221 33 869 96 31 Email: <a href="mailto:hamade.kagone@coraf.org">hamade.kagone@coraf.org</a> Site web: <a href="http://www.coraf.org">www.coraf.org</a>	1+				1+
4	Dr Mamadou Sangare	CIRDES 01 BP 454 N° 559, Rue 5-31 X Av. Gvr Louveau Bobo-Dioulasso, Burkina Faso Tél. (B) +(226) 20 97 20 53 / 20 97 26 38 Tél. (privé) +(226) 76 62 68 09 ; fax +(226) 20 97 23 20 E-mail: <a href="mailto:mamadousangare@hotmail.com">mamadousangare@hotmail.com</a> ou <a href="mailto:sangare_mamadou2003@yahoo.fr">sangare_mamadou2003@yahoo.fr</a> Skype: mamadou.sang		1+			1+
<b>Enseignement supérieur/Universités (7 participants)</b>							
5	Prof. Funmi Adebambo	Professor of Animal Breeding, Genetics & Biotechnology Department of Animal Breeding and Genetics University of Agriculture. P.M.B.2240, Abeokuta, Nigeria Email: <a href="mailto:oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com">oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com</a> Tel: +2348033374386	1+				1+
6	Prof Dr Leo Dempfle	Department of Animal Science					

	Nom	Institution/Contacts	Thème				Total
			1	2	3	4	
<b>Systèmes régionaux/nationaux de recherche agricoles (4 participants)</b>							
1	Pr Hamidou H. Tamboura	Directeur de Recherches INERA/CNRST/MRSI 01 P. O. Box: 3388 Ouagadougou 01 Burkina Faso Email: <a href="mailto:hh_tamboura@hotmail.com">hh_tamboura@hotmail.com</a> Phone: (226) 50 34 02 71 (office) (226) 50 35 63 20 (home) GSM: (226) 70 30 29 29/79 10 10 25	1+		1+	1+	3+
2	Dr Laurent Avon	21 place Balechou F-13200 Arles, France Email: <a href="mailto:laurent.avon@orange.fr">laurent.avon@orange.fr</a> Tél : (0033) (0)6 86 58 03 27 (portable) Tél : (0033) (0)4 90 96 69 21 (fixe)	2+				2+
3	Dr Hamadé Kagoné	Livestock, Fisheries and Aquaculture Programme Manager CORAF/WECARD 7, Avenue Bourguiba BP 48 Dakar RP Tél.: +221 33 869 96 18 Fax: +221 33 869 96 31 Email: <a href="mailto:hamade.kagone@coraf.org">hamade.kagone@coraf.org</a> Site web: <a href="http://www.coraf.org">www.coraf.org</a>	1+				1+
4	Dr Mamadou Sangare	CIRDES 01 BP 454 N° 559, Rue 5-31 X Av. Gvr Louveau Bobo-Dioulasso, Burkina Faso Tél. (B) +(226) 20 97 20 53 / 20 97 26 38 Tél. (privé) +(226) 76 62 68 09 ; fax +(226) 20 97 23 20 E-mail: <a href="mailto:mamadousangare@hotmail.com">mamadousangare@hotmail.com</a> ou <a href="mailto:sangare_mamadou2003@yahoo.fr">sangare_mamadou2003@yahoo.fr</a> Skype: mamadou.sang		1+			1+
<b>Enseignement supérieur/Universités (7 participants)</b>							
5	Prof. Funmi Adebambo	Professor of Animal Breeding, Genetics & Biotechnology Department of Animal Breeding and Genetics University of Agriculture. P.M.B.2240, Abeokuta, Nigeria Email: <a href="mailto:oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com">oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com</a> Tel: +2348033374386	1+				1+
6	Prof Dr Leo Dempfle	Department of Animal Science					

	Nom	Institution/Contacts	Thème				Total
			1	2	3	4	
<b>Systèmes régionaux/nationaux de recherche agricoles (4 participants)</b>							
1	Pr Hamidou H. Tamboura	Directeur de Recherches INERA/CNRST/MRSI 01 P. O. Box: 3388 Ouagadougou 01 Burkina Faso Email: <a href="mailto:hh_tamboura@hotmail.com">hh_tamboura@hotmail.com</a> Phone: (226) 50 34 02 71 (office) (226) 50 35 63 20 (home) GSM: (226) 70 30 29 29/79 10 10 25	1+		1+	1+	3+
2	Dr Laurent Avon	21 place Balechou F-13200 Arles, France Email: <a href="mailto:laurent.avon@orange.fr">laurent.avon@orange.fr</a> Tél : (0033) (0)6 86 58 03 27 (portable) Tél : (0033) (0)4 90 96 69 21 (fixe)	2+				2+
3	Dr Hamadé Kagoné	Livestock, Fisheries and Aquaculture Programme Manager CORAF/WECARD 7, Avenue Bourguiba BP 48 Dakar RP Tél.: +221 33 869 96 18 Fax: +221 33 869 96 31 Email: <a href="mailto:hamade.kagone@coraf.org">hamade.kagone@coraf.org</a> Site web: <a href="http://www.coraf.org">www.coraf.org</a>	1+				1+
4	Dr Mamadou Sangare	CIRDES 01 BP 454 N° 559, Rue 5-31 X Av. Gvr Louveau Bobo-Dioulasso, Burkina Faso Tél. (B) +(226) 20 97 20 53 / 20 97 26 38 Tél. (privé) +(226) 76 62 68 09 ; fax +(226) 20 97 23 20 E-mail: <a href="mailto:mamadousangare@hotmail.com">mamadousangare@hotmail.com</a> ou <a href="mailto:sangare_mamadou2003@yahoo.fr">sangare_mamadou2003@yahoo.fr</a> Skype: mamadou.sang		1+			1+
<b>Enseignement supérieur/Universités (7 participants)</b>							
5	Prof. Funmi Adebambo	Professor of Animal Breeding, Genetics & Biotechnology Department of Animal Breeding and Genetics University of Agriculture. P.M.B.2240, Abeokuta, Nigeria Email: <a href="mailto:oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com">oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com</a> Tel: +2348033374386	1+				1+
6	Prof Dr Leo Dempfle	Department of Animal Science					



	Nom	Institution/Contacts	Thème				Total
			1	2	3	4	
<b>Systèmes régionaux/nationaux de recherche agricoles (4 participants)</b>							
1	Pr Hamidou H. Tamboura	Directeur de Recherches INERA/CNRST/MRSI 01 P. O. Box: 3388 Ouagadougou 01 Burkina Faso Email: <a href="mailto:hh_tamboura@hotmail.com">hh_tamboura@hotmail.com</a> Phone: (226) 50 34 02 71 (office) (226) 50 35 63 20 (home) GSM: (226) 70 30 29 29/79 10 10 25	1+		1+	1+	3+
2	Dr Laurent Avon	21 place Balechou F-13200 Arles, France Email: <a href="mailto:laurent.avon@orange.fr">laurent.avon@orange.fr</a> Tél : (0033) (0)6 86 58 03 27 (portable) Tél : (0033) (0)4 90 96 69 21 (fixe)	2+				2+
3	Dr Hamadé Kagoné	Livestock, Fisheries and Aquaculture Programme Manager CORAF/WECARD 7, Avenue Bourguiba BP 48 Dakar RP Tél.: +221 33 869 96 18 Fax: +221 33 869 96 31 Email: <a href="mailto:hamade.kagone@coraf.org">hamade.kagone@coraf.org</a> Site web: <a href="http://www.coraf.org">www.coraf.org</a>	1+				1+
4	Dr Mamadou Sangare	CIRDES 01 BP 454 N° 559, Rue 5-31 X Av. Gvr Louveau Bobo-Dioulasso, Burkina Faso Tél. (B) +(226) 20 97 20 53 / 20 97 26 38 Tél. (privé) +(226) 76 62 68 09 ; fax +(226) 20 97 23 20 E-mail: <a href="mailto:mamadousangare@hotmail.com">mamadousangare@hotmail.com</a> ou <a href="mailto:sangare_mamadou2003@yahoo.fr">sangare_mamadou2003@yahoo.fr</a> Skype: mamadou.sang		1+			1+
<b>Enseignement supérieur/Universités (7 participants)</b>							
5	Prof. Funmi Adebambo	Professor of Animal Breeding, Genetics & Biotechnology Department of Animal Breeding and Genetics University of Agriculture. P.M.B.2240, Abeokuta, Nigeria Email: <a href="mailto:oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com">oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com</a> Tel: +2348033374386	1+				1+
6	Prof Dr Leo Dempfle	Department of Animal Science					

	Nom	Institution/Contacts	Thème				Total
			1	2	3	4	
<b>Systèmes régionaux/nationaux de recherche agricoles (4 participants)</b>							
1	Pr Hamidou H. Tamboura	Directeur de Recherches INERA/CNRST/MRSI 01 P. O. Box: 3388 Ouagadougou 01 Burkina Faso Email: <a href="mailto:hh_tamboura@hotmail.com">hh_tamboura@hotmail.com</a> Phone: (226) 50 34 02 71 (office) (226) 50 35 63 20 (home) GSM: (226) 70 30 29 29/79 10 10 25	1+		1+	1+	3+
2	Dr Laurent Avon	21 place Balechou F-13200 Arles, France Email: <a href="mailto:laurent.avon@orange.fr">laurent.avon@orange.fr</a> Tél : (0033) (0)6 86 58 03 27 (portable) Tél : (0033) (0)4 90 96 69 21 (fixe)	2+				2+
3	Dr Hamadé Kagoné	Livestock, Fisheries and Aquaculture Programme Manager CORAF/WECARD 7, Avenue Bourguiba BP 48 Dakar RP Tél.: +221 33 869 96 18 Fax: +221 33 869 96 31 Email: <a href="mailto:hamade.kagone@coraf.org">hamade.kagone@coraf.org</a> Site web: <a href="http://www.coraf.org">www.coraf.org</a>	1+				1+
4	Dr Mamadou Sangare	CIRDES 01 BP 454 N° 559, Rue 5-31 X Av. Gvr Louveau Bobo-Dioulasso, Burkina Faso Tél. (B) +(226) 20 97 20 53 / 20 97 26 38 Tél. (privé) +(226) 76 62 68 09 ; fax +(226) 20 97 23 20 E-mail: <a href="mailto:mamadousangare@hotmail.com">mamadousangare@hotmail.com</a> ou <a href="mailto:sangare_mamadou2003@yahoo.fr">sangare_mamadou2003@yahoo.fr</a> Skype: mamadou.sang		1+			1+
<b>Enseignement supérieur/Universités (7 participants)</b>							
5	Prof. Funmi Adebambo	Professor of Animal Breeding, Genetics & Biotechnology Department of Animal Breeding and Genetics University of Agriculture. P.M.B.2240, Abeokuta, Nigeria Email: <a href="mailto:oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com">oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com</a> Tel: +2348033374386	1+				1+
6	Prof Dr Leo Dempfle	Department of Animal Science					

	Nom	Institution/Contacts	Thème				Total
			1	2	3	4	
<b>Systèmes régionaux/nationaux de recherche agricoles (4 participants)</b>							
1	Pr Hamidou H. Tamboura	Directeur de Recherches INERA/CNRST/MRSI 01 P. O. Box: 3388 Ouagadougou 01 Burkina Faso Email: <a href="mailto:hh_tamboura@hotmail.com">hh_tamboura@hotmail.com</a> Phone: (226) 50 34 02 71 (office) (226) 50 35 63 20 (home) GSM: (226) 70 30 29 29/79 10 10 25	1+		1+	1+	3+
2	Dr Laurent Avon	21 place Balechou F-13200 Arles, France Email: <a href="mailto:laurent.avon@orange.fr">laurent.avon@orange.fr</a> Tél : (0033) (0)6 86 58 03 27 (portable) Tél : (0033) (0)4 90 96 69 21 (fixe)	2+				2+
3	Dr Hamadé Kagoné	Livestock, Fisheries and Aquaculture Programme Manager CORAF/WECARD 7, Avenue Bourguiba BP 48 Dakar RP Tél.: +221 33 869 96 18 Fax: +221 33 869 96 31 Email: <a href="mailto:hamade.kagone@coraf.org">hamade.kagone@coraf.org</a> Site web: <a href="http://www.coraf.org">www.coraf.org</a>	1+				1+
4	Dr Mamadou Sangare	CIRDES 01 BP 454 N° 559, Rue 5-31 X Av. Gvr Louveau Bobo-Dioulasso, Burkina Faso Tél. (B) +(226) 20 97 20 53 / 20 97 26 38 Tél. (privé) +(226) 76 62 68 09 ; fax +(226) 20 97 23 20 E-mail: <a href="mailto:mamadousangare@hotmail.com">mamadousangare@hotmail.com</a> ou <a href="mailto:sangare_mamadou2003@yahoo.fr">sangare_mamadou2003@yahoo.fr</a> Skype: mamadou.sang		1+			1+
<b>Enseignement supérieur/Universités (7 participants)</b>							
5	Prof. Funmi Adebambo	Professor of Animal Breeding, Genetics & Biotechnology Department of Animal Breeding and Genetics University of Agriculture. P.M.B.2240, Abeokuta, Nigeria Email: <a href="mailto:oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com">oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com</a> Tel: +2348033374386	1+				1+
6	Prof Dr Leo Dempfle	Department of Animal Science					

	Nom	Institution/Contacts	Thème				Total
			1	2	3	4	
<b>Systèmes régionaux/nationaux de recherche agricoles (4 participants)</b>							
1	Pr Hamidou H. Tamboura	Directeur de Recherches INERA/CNRST/MRSI 01 P. O. Box: 3388 Ouagadougou 01 Burkina Faso Email: <a href="mailto:hh_tamboura@hotmail.com">hh_tamboura@hotmail.com</a> Phone: (226) 50 34 02 71 (office) (226) 50 35 63 20 (home) GSM: (226) 70 30 29 29/79 10 10 25	1+		1+	1+	3+
2	Dr Laurent Avon	21 place Balechou F-13200 Arles, France Email: <a href="mailto:laurent.avon@orange.fr">laurent.avon@orange.fr</a> Tél : (0033) (0)6 86 58 03 27 (portable) Tél : (0033) (0)4 90 96 69 21 (fixe)	2+				2+
3	Dr Hamadé Kagoné	Livestock, Fisheries and Aquaculture Programme Manager CORAF/WECARD 7, Avenue Bourguiba BP 48 Dakar RP Tél.: +221 33 869 96 18 Fax: +221 33 869 96 31 Email: <a href="mailto:hamade.kagone@coraf.org">hamade.kagone@coraf.org</a> Site web: <a href="http://www.coraf.org">www.coraf.org</a>	1+				1+
4	Dr Mamadou Sangare	CIRDES 01 BP 454 N° 559, Rue 5-31 X Av. Gvr Louveau Bobo-Dioulasso, Burkina Faso Tél. (B) +(226) 20 97 20 53 / 20 97 26 38 Tél. (privé) +(226) 76 62 68 09 ; fax +(226) 20 97 23 20 E-mail: <a href="mailto:mamadousangare@hotmail.com">mamadousangare@hotmail.com</a> ou <a href="mailto:sangare_mamadou2003@yahoo.fr">sangare_mamadou2003@yahoo.fr</a> Skype: mamadou.sang		1+			1+
<b>Enseignement supérieur/Universités (7 participants)</b>							
5	Prof. Funmi Adebambo	Professor of Animal Breeding, Genetics & Biotechnology Department of Animal Breeding and Genetics University of Agriculture. P.M.B.2240, Abeokuta, Nigeria Email: <a href="mailto:oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com">oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com</a> Tel: +2348033374386	1+				1+
6	Prof Dr Leo Dempfle	Department of Animal Science					

	Nom	Institution/Contacts	Thème				Total
			1	2	3	4	
<b>Systèmes régionaux/nationaux de recherche agricoles (4 participants)</b>							
1	Pr Hamidou H. Tamboura	Directeur de Recherches INERA/CNRST/MRSI 01 P. O. Box: 3388 Ouagadougou 01 Burkina Faso Email: <a href="mailto:hh_tamboura@hotmail.com">hh_tamboura@hotmail.com</a> Phone: (226) 50 34 02 71 (office) (226) 50 35 63 20 (home) GSM: (226) 70 30 29 29/79 10 10 25	1+		1+	1+	3+
2	Dr Laurent Avon	21 place Balechou F-13200 Arles, France Email: <a href="mailto:laurent.avon@orange.fr">laurent.avon@orange.fr</a> Tél : (0033) (0)6 86 58 03 27 (portable) Tél : (0033) (0)4 90 96 69 21 (fixe)	2+				2+
3	Dr Hamadé Kagoné	Livestock, Fisheries and Aquaculture Programme Manager CORAF/WECARD 7, Avenue Bourguiba BP 48 Dakar RP Tél.: +221 33 869 96 18 Fax: +221 33 869 96 31 Email: <a href="mailto:hamade.kagone@coraf.org">hamade.kagone@coraf.org</a> Site web: <a href="http://www.coraf.org">www.coraf.org</a>	1+				1+
4	Dr Mamadou Sangare	CIRDES 01 BP 454 N° 559, Rue 5-31 X Av. Gvr Louveau Bobo-Dioulasso, Burkina Faso Tél. (B) +(226) 20 97 20 53 / 20 97 26 38 Tél. (privé) +(226) 76 62 68 09 ; fax +(226) 20 97 23 20 E-mail: <a href="mailto:mamadousangare@hotmail.com">mamadousangare@hotmail.com</a> ou <a href="mailto:sangare_mamadou2003@yahoo.fr">sangare_mamadou2003@yahoo.fr</a> Skype: mamadou.sang		1+			1+
<b>Enseignement supérieur/Universités (7 participants)</b>							
5	Prof. Funmi Adebambo	Professor of Animal Breeding, Genetics & Biotechnology Department of Animal Breeding and Genetics University of Agriculture. P.M.B.2240, Abeokuta, Nigeria Email: <a href="mailto:oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com">oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com</a> Tel: +2348033374386	1+				1+
6	Prof Dr Leo Dempfle	Department of Animal Science					

	Nom	Institution/Contacts	Thème				Total
			1	2	3	4	
<b>Systèmes régionaux/nationaux de recherche agricoles (4 participants)</b>							
1	Pr Hamidou H. Tamboura	Directeur de Recherches INERA/CNRST/MRSI 01 P. O. Box: 3388 Ouagadougou 01 Burkina Faso Email: <a href="mailto:hh_tamboura@hotmail.com">hh_tamboura@hotmail.com</a> Phone: (226) 50 34 02 71 (office) (226) 50 35 63 20 (home) GSM: (226) 70 30 29 29/79 10 10 25	1+		1+	1+	3+
2	Dr Laurent Avon	21 place Balechou F-13200 Arles, France Email: <a href="mailto:laurent.avon@orange.fr">laurent.avon@orange.fr</a> Tél : (0033) (0)6 86 58 03 27 (portable) Tél : (0033) (0)4 90 96 69 21 (fixe)	2+				2+
3	Dr Hamadé Kagoné	Livestock, Fisheries and Aquaculture Programme Manager CORAF/WECARD 7, Avenue Bourguiba BP 48 Dakar RP Tél.: +221 33 869 96 18 Fax: +221 33 869 96 31 Email: <a href="mailto:hamade.kagone@coraf.org">hamade.kagone@coraf.org</a> Site web: <a href="http://www.coraf.org">www.coraf.org</a>	1+				1+
4	Dr Mamadou Sangare	CIRDES 01 BP 454 N° 559, Rue 5-31 X Av. Gvr Louveau Bobo-Dioulasso, Burkina Faso Tél. (B) +(226) 20 97 20 53 / 20 97 26 38 Tél. (privé) +(226) 76 62 68 09 ; fax +(226) 20 97 23 20 E-mail: <a href="mailto:mamadousangare@hotmail.com">mamadousangare@hotmail.com</a> ou <a href="mailto:sangare_mamadou2003@yahoo.fr">sangare_mamadou2003@yahoo.fr</a> Skype: mamadou.sang		1+			1+
<b>Enseignement supérieur/Universités (7 participants)</b>							
5	Prof. Funmi Adebambo	Professor of Animal Breeding, Genetics & Biotechnology Department of Animal Breeding and Genetics University of Agriculture. P.M.B.2240, Abeokuta, Nigeria Email: <a href="mailto:oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com">oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com</a> Tel: +2348033374386	1+				1+
6	Prof Dr Leo Dempfle	Department of Animal Science					

	Nom	Institution/Contacts	Thème				Total
			1	2	3	4	
<b>Systèmes régionaux/nationaux de recherche agricoles (4 participants)</b>							
1	Pr Hamidou H. Tamboura	Directeur de Recherches INERA/CNRST/MRSI 01 P. O. Box: 3388 Ouagadougou 01 Burkina Faso Email: <a href="mailto:hh_tamboura@hotmail.com">hh_tamboura@hotmail.com</a> Phone: (226) 50 34 02 71 (office) (226) 50 35 63 20 (home) GSM: (226) 70 30 29 29/79 10 10 25	1+		1+	1+	3+
2	Dr Laurent Avon	21 place Balechou F-13200 Arles, France Email: <a href="mailto:laurent.avon@orange.fr">laurent.avon@orange.fr</a> Tél : (0033) (0)6 86 58 03 27 (portable) Tél : (0033) (0)4 90 96 69 21 (fixe)	2+				2+
3	Dr Hamadé Kagoné	Livestock, Fisheries and Aquaculture Programme Manager CORAF/WECARD 7, Avenue Bourguiba BP 48 Dakar RP Tél.: +221 33 869 96 18 Fax: +221 33 869 96 31 Email: <a href="mailto:hamade.kagone@coraf.org">hamade.kagone@coraf.org</a> Site web: <a href="http://www.coraf.org">www.coraf.org</a>	1+				1+
4	Dr Mamadou Sangare	CIRDES 01 BP 454 N° 559, Rue 5-31 X Av. Gvr Louveau Bobo-Dioulasso, Burkina Faso Tél. (B) +(226) 20 97 20 53 / 20 97 26 38 Tél. (privé) +(226) 76 62 68 09 ; fax +(226) 20 97 23 20 E-mail: <a href="mailto:mamadousangare@hotmail.com">mamadousangare@hotmail.com</a> ou <a href="mailto:sangare_mamadou2003@yahoo.fr">sangare_mamadou2003@yahoo.fr</a> Skype: mamadou.sang		1+			1+
<b>Enseignement supérieur/Universités (7 participants)</b>							
5	Prof. Funmi Adebambo	Professor of Animal Breeding, Genetics & Biotechnology Department of Animal Breeding and Genetics University of Agriculture. P.M.B.2240, Abeokuta, Nigeria Email: <a href="mailto:oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com">oluwafunmiadebambo1@rocketmail.com</a> Tel: +2348033374386	1+				1+
6	Prof Dr Leo Dempfle	Department of Animal Science					

## **Modérateurs**

Dr Richard Osei-Amponsah  
Chercheur et enseignant du supérieur  
Department des Sciences Animales  
Université du Ghana  
P. O. Box LG 226 Legon, Ghana  
Email : [roamponsah@ug.edu.gh](mailto:roamponsah@ug.edu.gh)  
Tél : +233277407496

Mr Alassane Diallo  
Expert Régional en Gestion de l'Information et Communication  
Projet Régional de Gestion Durable du Bétail Ruminant Endémique en Afrique de l'Ouest (PROGEBE)  
s/c ITC, Kerr Serigne, Gambie  
Email: [alassanedia@gmail.com](mailto:alassanedia@gmail.com); [alasan.diallo@progebe.net](mailto:alasan.diallo@progebe.net)  
Tél : +220 9965187 et 220 7525187